

4€⁹⁹

FRANÇAIS

4^e

Ça y est,
je sais !



Tout le programme en
100 questions
incontournables

Les rappels de cours

Les exercices

Les corrigés détachables



Des dictées
audio avec
l'appli

Bordas
Flash
PAGE

VOIR À L'INTÉRIEUR

bordas

PRÉSENTATION

100 questions
que tu te poses tout au long de l'année

100 réponses
pour t'aider à progresser

Ce cahier a été rédigé par un enseignant ayant le souci d'établir un lien constructif entre l'école et la maison.

Les leçons sont construites sur **un modèle simple et original** :



L'auteur reprend **toutes les notions du programme** de l'année, en partant **des questions que se posent les élèves**.

Chaque question est suivie d'**une réponse claire**, facilement mémorisable qui devient alors **la règle à retenir**.

Exercices

L'auteur te propose des exercices progressifs pour t'entraîner régulièrement.







Des conseils ou des observations complètent la leçon.

CORRIGÉS

Tous les corrigés se trouvent au milieu du cahier. Ils sont détachables.

Comment accéder aux dictées ?

1. Télécharge l'application gratuite  sur  ou sur .
2. Repère le picto  **Dictée n° 12 sur le site** sur les fiches.
3. Flashe la page pour accéder directement aux dictées enregistrées ou à télécharger.

SOMMAIRE

Le mot

- Les familles de mots 4
- Les interjections 5
- Les mots exclamatifs 6
- Les adverbes en *-ment* 7
- Les mots abstraits 8
- Les déterminants indéfinis 9
- Les pronoms indéfinis 10
- Les homophones 11-12-13
- L'orthographe de *nul* et *tel* 14
- L'orthographe lexicale 15-16
- Les déterminants numéraux 17
- L'orthographe de *tel quel* et *quel* 18
- Le pluriel des noms composés 19

La phrase

- La phrase complexe : la subordination 34
- L'expression de la cause 35
- L'expression du temps 36-37
- L'expression du but 38
- L'expression de la conséquence 39
- L'expression de la comparaison 40
- La fonction apposition 41
- Les connecteurs spatiaux 42
- Les connecteurs logiques 43
- Exprimer l'opposition et l'exagération 44-45
- L'emploi des adverbes 46

Le verbe

- L'analyse du verbe 20-21
- Les accords sujet-verbe complexes 22
- La construction des verbes 23-24-25
- L'emploi du subjonctif 26-27
- La conjugaison des verbes en *-dre* et *-tre* 28
- La conjugaison des verbes *pouvoir* et *devoir* 29
- La conjugaison des verbes *valoir* et *paraître* 30
- Les verbes pronominaux 31-32
- Le verbe impersonnel 33

Le texte

- Exprimer un sentiment 47
- Reconnaître un texte lyrique 48
- Exprimer un jugement 49
- Faire un portrait de caractère 50
- Rapporter des paroles 51-52
- Repérer la situation d'énonciation 53-54
- Étudier un texte poétique 55
- Repérer le point de vue dans un récit 56

Les familles de mots



Comment trouver facilement l'orthographe d'un mot ?

Pour trouver l'orthographe d'un mot, il suffit souvent de rechercher un autre mot de la **même famille**, c'est-à-dire un mot qui contient le **même radical** :

un acrobate → une acrobatie ; respecter → le respect ; minéral → le minéral.



Lorsqu'on ajoute un préfixe ou un suffixe à un radical, ce sont des mots dérivés. « facile » → « difficile ».

1 Trouvez trois mots dérivés des verbes suivants.

- a. craindre →
- b. attendre →
- c. défendre →
- d. teindre →

2 Trouvez les verbes dérivés des noms suivants.

- a. une empreinte → d. une étreinte →
- b. un extincteur → e. une descente →
- c. une expansion → f. une suspension →

3 Pour chacun des verbes ci-dessous, trouvez un mot de la même famille.

- a. démanger → d. changer →
- b. déranger → e. arranger →
- c. manger → f. venger →

4 Trouvez les mots qui appartiennent à la famille de l'adjectif *doux*.

- a. un verbe → c. un adjectif →
- b. un nom → d. un adverbe →

5 Formez des noms en *-ance* ou *-ence* à partir des adjectifs suivants.

- a. somnolent → e. excellent →
- b. fréquent → f. innocent →
- c. attirant → g. absent →
- d. clairvoyant → h. ascendant →

Que remarquez-vous ?

.....

6 Trouvez les verbes qui correspondent aux noms suivants.

- a. connexion → e. prétention →
- b. protection → f. réflexion →
- c. détention → g. annexion →
- d. direction → h. conception →

Les interjections



Qu'est-ce qu'une interjection ?

- Une **interjection** est un mot **invariable** qui permet d'exprimer une **émotion**, un **sentiment** (soulagement, agacement, surprise...).
- Ah !, Oh !, Zut !, Hein !, Hélas !...
- Elle est généralement suivie d'un **point d'exclamation**.

1 Soulignez les interjections dans ce texte.

SCAPIN. (*Il contrefait plusieurs personnes ensemble.*) Ah ! Camarades, voici son valet. Allons, coquin, il faut que tu nous enseignes où est ton maître. – Eh ! Messieurs, ne me maltraitez point. – Allons, dis-nous où il est. Parle. Hâte-toi. Expédions. Dépêche vite. Tôt. – Eh ! Messieurs doucement. (*Géronte met doucement la tête hors du sac et aperçoit la fourberie de Scapin.*) – Si tu ne nous fais trouver ton maître tout à l'heure, nous allons faire pleuvoir sur toi une ondée de coups de bâton. – J'aime mieux souffrir toute chose que de vous découvrir mon maître. – Nous allons t'assommer. – Faites tout ce qu'il vous plaira. – Tu as envie d'être battu ? – Je ne trahirai point mon maître. – Ah ! Tu en veux tâter ? Voilà... – Oh ! (*Comme il est prêt de frapper, Géronte sort du sac et Scapin s'enfuit.*)

GERONTE. Ah ! Infâme ! Ah ! Traître ! Ah ! Scélérat ! C'est ainsi que tu m'assassines !

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, Acte III, scène 2, 1671.

2 Barrez les mots qui ne sont pas des interjections.

Ouf ! – Aïe ! – Viens ! – Allô ! – Hé ! – Assez ! – Bah ! – Oui ! – Mince ! – Ciel ! – Hélas ! – Va ! – Super ! – Bravo ! – Comment ? – Allons ! – Bof ! – Vite !

3 Classez les interjections suivantes selon l'émotion qu'elles expriment : **chic, ciel, peuh, chouette, diantre, bigre, pouah, cool, fi**.

- a. Mépris, dégoût :
- b. Étonnement, admiration :
- c. Satisfaction, victoire :



Qu'est-ce qu'une onomatopée ?

- Une **onomatopée** est une catégorie d'interjection qui **imite un bruit émis par un humain** (Atchoum !, Arou !...), **un animal** (Hi-han !, Ouaf !, Meuh !...), **ou un objet** (Pouf !, Clac !, Scratch !...).
- Elles sont surtout utilisées dans les bandes dessinées.

4 Indiquez si les onomatopées suivantes imitent un bruit émis par un humain, un animal ou un objet.

- | | |
|----------------------|----------------------|
| a. Miaou → | g. Snif-snif → |
| b. Grrr → | h. Slurp → |
| c. Vroum → | i. Toc-toc → |
| d. Plouf → | j. Tic-tac → |
| e. Ding-dong → | k. Cui-cui → |
| f. Ouiinn → | l. Cocorico → |

Les mots exclamatifs



Qu'est-ce qu'un mot exclamatif ?

- Un mot exclamatif permet d'introduire une **phrase exclamative** ; cette phrase se termine par un **point d'exclamation**.
- Selon son intonation, la phrase exclamative peut traduire différents **sentiments** : l'étonnement, la peur, l'admiration, le mépris, l'indignation...

Quelle ignorante !

1 Transformez les phrases suivantes en phrases exclamatives en utilisant le mot exclamatif *quel*.

Cette fille est jolie. → Quelle jolie fille !

- Les élèves étaient studieux. →
- Nous avons fait un magnifique dessin. →
- Tu es maladroit. →
- Cette petite maison est agréable. →



Quels sont les principaux mots exclamatifs ?

Pour introduire une exclamation, on peut utiliser :

- le déterminant ***quel***, qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :
Quel travail ! Quelle maison ! Quels travaux ! Quelles maisons !
- l'adverbe ***combien*** : Combien il me manque !
- le mot ***si*** : Si j'avais su !
- des adverbes d'intensité tels que ***tant***, ***que*** ou ***comme*** :
Comme il me manque ! Que de bruit ! Il me manque tant !



Le déterminant exclamatif « *quel* » a les mêmes formes que le déterminant interrogatif « *quel* » : « *Quelle musique écoutez-elle ?* »

2 Soulignez les mots exclamatifs dans les phrases suivantes.

- Si seulement je t'avais écouté !
- Comme je regrette ton départ !
- Que n'ai-je pas fait pour toi !
- Quelle étrange histoire !
- J'aimerais tant pouvoir faire ce voyage !
- Combien je me trompais !
- Combien je vous remercie de ce cadeau !
- Que l'hiver est rigoureux !
- Comme elle est belle !

3 Accordez *quel* lorsque cela est nécessaire et soulignez le mot auquel il se rapporte.

- Oh ! Que la terre est froide et que les rocs sont durs !
Quel..... muette horreur dans les halliers obscurs !
Les pleurs noirs de la nuit sur la colombe blanche
Tombent ; le vent met nue et torture la branche ;
Quel..... monologue affreux dans l'arbre aux rameaux verts !
Quel..... frisson dans l'herbe ! Oh ! Quel..... yeux fixes ouverts
Dans les cailloux profonds, oubliettes des âmes !

Victor Hugo, *Ce que dit la bouche d'ombre*, 1855.

- Étonnants voyageurs ! Quel..... nobles histoires
Nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers !

Charles Baudelaire, *Le Voyage*, 1859.



Comment former un adverbe en *-ment* ?

- En règle générale, l'adverbe se forme à partir de l'**adjectif au féminin**, excepté si l'adjectif se termine par une voyelle.
grand → grande → grandement.
vrai → vraiment.
- **Attention** : gentil → gentiment.



Quelques adverbes prennent la forme **-ément** :
confus → **confusément**.

1 Formez les adverbes en *-ment* à partir des adjectifs suivants.

- | | |
|--------------------|----------------------|
| a. gai → | e. vif → |
| b. curieux → | f. fraternel → |
| c. fou → | g. immense → |
| d. énorme → | h. fin → |

2 Barrez les mots en *-ment* qui ne sont pas des adverbes de manière.

gouvernement – malhabilement – affrontement – effrontément – subitement – affaiblissement – incidemment – quasiment – insidieusement – innocemment – terrassement – nouvellement – saisissement – pertinement – régiment – obliquement – firmament

3 Formez l'adverbe en *-ment* qui correspond aux adjectifs suivants et rédigez une phrase avec chacun d'eux.

- a. infini →
- b. gras →
- c. vert →



Quelles sont les exceptions ?

- Les adjectifs en **-ant** et en **-ent** forment l'adverbe de manière en **-amment** et **-emment**.
courant → couramment
intelligent → intelligemment.
- Il faut donc connaître l'orthographe de l'adjectif pour bien écrire l'adverbe correspondant.

4 Retrouvez les adjectifs en *-ant* ou *-ent* qui correspondent aux adverbes suivants.

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| a. élégamment → | e. brillamment → |
| b. fréquemment → | f. pesamment → |
| c. galamment → | g. prudemment → |
| d. différemment → | h. suffisamment → |

5 Formez les adverbes en *-ment* qui correspondent aux adjectifs suivants.

- | | |
|------------------------|------------------------|
| a. précédent → | e. innocent → |
| b. inconscient → | f. violent → |
| c. excellent → | g. méchant → |
| d. étonnant → | h. indépendant → |



Les mots abstraits



Qu'est-ce qu'un mot abstrait ?

- Les mots **abstrait**s désignent une **réalité perçue par l'esprit** : la mort, la vie, la bonté, le malheur...
- Ils s'opposent aux mots **concrets** qui désignent une **réalité pouvant être perçue par l'un des cinq sens** : un nuage, un éclair, une couleur, un bruit...
- Le **vocabulaire abstrait** sera le **vocabulaire de la pensée**, le **vocabulaire moral**, le **vocabulaire philosophique**. Il sera surtout présent en abondance dans les textes **argumentatifs**.

1 Précisez si les noms suivants sont abstraits ou concrets.

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| a. le besoin → | i. la méchanceté → |
| b. l'air → | j. le chagrin → |
| c. la chaleur → | k. l'orage → |
| d. le bonheur → | l. l'humidité → |
| e. l'ambition → | m. l'idéal → |
| f. le désir → | n. le paragraphe → |
| g. la volonté → | o. le sommet → |
| h. la paix → | p. le narrateur → |

2 Trouvez les noms abstraits qui correspondent à ces adjectifs.

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| a. imaginatif → | e. assidu → |
| b. content → | f. hardi → |
| c. allègre → | g. indifférent → |
| d. croissant → | h. compatissant → |

3 Retrouvez la définition des mots suivants qui appartiennent tous au lexique de l'argumentation : *argumenter, convaincre, le thème, la thèse, implicite, explicite*.

- a. Qui est sous-entendu dans le texte. →
- b. Présenter un raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une opinion. →
- c. Opinion soutenue par l'auteur de l'argumentation. Elle peut être explicite ou implicite.
→
- d. Le sujet du texte, ce dont on parle. →
- e. Obtenir l'adhésion de son interlocuteur en faisant appel à sa raison. →
- f. Qui est exprimé clairement dans le texte. →

4 Complétez les phrases suivantes avec les mots suivants : *argument, motif, mobile, prétexte*.

- a. « Mais je ne sais pas nager ! » déclara Thomas comme dernier à son professeur de sport qui ne voulait pas le dispenser de piscine.
- b. Julie n'est pas allée à l'école ce matin car elle avait mal au ventre, mais ce n'est qu'un
- c. Comprenez-vous bien le de ma visite ?
- d. Les enquêteurs désespéraient de trouver un jour le de ce crime atroce.

Les déterminants indéfinis



Quels sont les différents déterminants indéfinis ?

Les **déterminants indéfinis** indiquent une quantité non chiffrée, une identification imprécise. Ils peuvent s'employer de différentes façons :

- devant le nom, comme un article : *aucun, chaque, nul, quelque, tout, certain, plusieurs, quelque, tel...* Je n'ai **aucun** souci.
- entre l'article et le nom : *certain, quelque, tel, autre, même...* Un **certain** jour de mai.
- avant l'article : *tout, tous, toute(s)*. **Tous** les jours.

1 Soulignez les déterminants indéfinis dans ces phrases.

- a. Quelques élèves sont en retard. e. Où sont tes autres amies ?
 b. Nul arbre n'a souffert de la tempête. f. Je ne supporterai pas une telle attitude de ta part.
 c. Tous les animaux souffrent de la soif. g. Tu n'auras droit à aucune excuse.
 d. Manon veut la même robe que la mienne.

2 Accordez les déterminants indéfinis lorsque cela est nécessaire.

- a. (*Aucun*) fille n'est admise dans cette école.
 b. Dans ce roman (*certain*) personnages sont inspirés de personnes réelles.
 c. J'ai acheté (*quelque*) fruits : (*plusieurs*) variétés de pommes mais je n'ai trouvé (*aucun*) variété de cerises.
 d. De (*tel*) idées ne peuvent venir que de lui.
 e. Il n'a (*nul*) envie de te suivre.
 f. C'était encore la (*même*) histoire, les (*même*) péripéties.



Comment bien accorder *tout* ?

- Lorsque ***tout*** est un **déterminant** ou un **pronom indéfini**, il s'accorde avec le **nom** qui le suit ou qu'il remplace : tout le monde ; toute la famille ; tous les enfants ; toutes les filles ; tout est perdu ; tous le savaient ; Je les connais toutes.
- ***Tout***, employé au sens de « entièrement, complètement », est un **adverbe** et ne s'accorde pas, sauf devant un **adjectif féminin commençant par une consonne** ou un **h aspiré** : tout attristée, toute triste, tout heureuse, toute honteuse.

3 Accordez correctement le mot *tout* dans les phrases suivantes.

- a. les jours, je prenais le train. b. les fois que je prenais le train, j'étais essoufflée. c. Je vous ai dit ce que je savais. d. Les navires, voiles dehors, s'éloignèrent. e. Vous pouvez venir me voir en occasion. f. la classe partira en classe verte. g. ses amies étaient invitées à son anniversaire. h. Je dois rencontrer tes professeurs. i. Je vais ramasser les copies. j. Pourquoi me rendez-vous une copie blanche ?

Les pronoms indéfinis



Qu'est-ce qu'un pronom indéfini ?

- Un pronom indéfini ne donne **aucun renseignement** sur la nature, l'appartenance ou la situation du nom qu'il remplace : **Chacun** fait ce qu'il veut.
- Certains pronoms indéfinis peuvent également être employés comme déterminants indéfinis : **Tous** sont présents. **Tous** les enfants jouent.

1 Indiquez si les mots en couleur dans les phrases suivantes sont des pronoms ou des déterminants indéfinis.

- Dans cette classe, **certains** élèves travaillent. (→)
- Parmi ces élèves, **certains** travaillent (→), **d'autres** ne font rien. (→)
- Personne** ne redoublera cette année. (→)
- Toutes** ces pièces sont uniques. (→)
- Tout** est parfait. (→)
- Beaucoup** rêvent de devenir mannequins, (→) **peu** y parviendront. (→)

2 Complétez les phrases par **tous**, **certains**, **aucun**, **n'importe quoi**, **d'autres**.

- Il n'a pas compris l'histoire et il raconte **b.** Nous avons un rêve à réaliser. **c.** Parmi les convives, se sont fait de nouveaux amis, se sont ennuyés mais n'est parti avant la fin du repas.



Quels sont les différents pronoms indéfinis ?

Les pronoms indéfinis peuvent indiquer :

- une **quantité nulle** : aucun, nul, personne, rien...
- une **totalité** : tout, tous, tout le monde...
- une **quantité égale à un** : chacun, quiconque, l'un / l'autre...
- une **pluralité** : beaucoup, plusieurs, les uns, les autres...

3 Indiquez si les pronoms indéfinis en couleur indiquent une quantité nulle, une totalité, une quantité égale à un ou une pluralité.

- Tous** étaient persuadés que le contrôle aurait lieu aujourd'hui. →
- Chacun** avait révisé consciencieusement les verbes irréguliers. →
- Mais **personne** ne se doutait de ce qui allait se passer ce jour-là. →
- Rien** de ce qui était prévu ne se produisit. →
- Quelque chose** empêcha le contrôle d'avoir lieu normalement. →
- Plusieurs** pensaient que c'était impossible. →
- Aucun** n'avait imaginé que le professeur serait absent. →
- Nul** n'avait imaginé que les choses se passeraient ainsi. →
- Beaucoup** regrettaient ouvertement de n'avoir pu montrer leurs connaissances. →
- Mais **tout le monde** s'en réjouissait secrètement. →

Les homophones



Comment distinguer *l'ai* / *les* / *l'es* / *l'est* ?

- **L'ai** est le verbe **avoir** au présent de l'indicatif, à la première personne du singulier, précédé du pronom **le** ou **la** éliidé : Je **l'ai** vu. Pour ne pas le confondre avec **les** (article défini pluriel ou pronom), il suffit de mettre le verbe **avoir** à l'imparfait : Je **l'avais** vu. → Je **l'avais** vu. **Mais** : Je **les** vois. → Je (**l'avais**) vois (**impossible**).
- **L'es** et **l'est** correspondent au verbe **être** au présent de l'indicatif : Bête ? Tu **l'es**. Belle ? Elle **l'est**.

1 Mettez les phrases suivantes au présent et faites les transformations nécessaires.

- Cette robe, je l'avais depuis trois ans ! →
- Ces forêts, je les connaissais par cœur. →
- Si j'étais contagieuse, ma sœur l'était aussi. →

2 Complétez les phrases avec *l'ai*, *les*, *l'es* ou *l'est*.

- Il est curieux de penser que la baleine est un mammifère et pourtant elle
- Cette maladie, je depuis ma naissance.
- Son compte sur Facebook est protégé, le mien aussi.
- Suis-je reçu ? demande Fabrice. – Oui, tu, répond sa mère.
- Les papillons m'émerveillent davantage à mesure que je vois.
- J'aime beaucoup les enfants, je regarde, je écoute et je leur parle.



Comment distinguer *quand* / *qu'en* / *quant* ?

- **Quand** est une **conjonction** ou un **adverbe interrogatif**. On peut le remplacer par **lorsque** ou à **quel moment** : **Quand** je travaille, j'aime le calme. **Quand** viendras-tu ?
- **Qu'en** est formé de **que** éliidé suivi du pronom **en** qui signifie « de cela ». **Qu'en** penses-tu ?
- **Quant** est une locution prépositive et peut se remplacer par **en ce qui concerne**. Il est suivi de la préposition à (**au**, **aux**). **Quant** à moi, je reste ici !

3 Complétez les phrases suivantes avec *quand*, *qu'en* ou *quant*.

- Ce devoir n'est fait partie. **b.** il fait très chaud, les hommes font la sieste et les animaux s'endorment, aux cigales, elles chantent à tue-tête. **c.** Rien la regardant, je savais si elle était de bonne humeur. **d.** Il faut dire ce temps-là l'électricité n'existait pas. **e.** Ce n'est travaillant que tu réussiras. **f.** tu travailleras, tu réussiras.

4 Complétez les phrases suivantes avec *quand*, *qu'en* ou *quant*.

- le narrateur arrive à Ille, on vient de déterrer une statue et un mariage va être célébré.
- Le soir venu, le mariage a lieu, à la statue, elle décore le jardin de M. de Peyrehorade.
- Le marié enlève sa bague et la passe au doigt de la statue, mais il veut la lui retirer, il ne le peut.
- Pendant la nuit de noces, tout le monde dort enfin, un drame a lieu et le marié est retrouvé mort.
- à la statue, les habitants ne savent faire, et ils la fondent pour en faire une cloche.

D'après Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*, 1837.

Les homophones



Comment distinguer *plutôt* / *plus tôt* ?

- **Plutôt** est un **adverbe**, on peut le remplacer par *de préférence*, *au lieu de* ou *assez* : Elle était **plutôt** jolie.
- **Plus tôt** est une **locution adverbiale**, on peut la remplacer par *auparavant* ou *avant* : Elle se lève **plus tôt** que moi.

5 Complétez les phrases suivantes avec *plutôt* ou *plus tôt*.

- que de le gronder, essaye de le comprendre.
- Il était doué pour les mathématiques.
- Si tu ne pars pas, tu seras toujours en retard.
- Tu devrais lire un livre que de jouer à la console.
- Nous serons en congé que prévu.
- Louise choisira la seconde option.
- Si vous préférez venir demain qu'aujourd'hui, dites-le moi.
- Elle n'était pas partie qu'elle commença à lui manquer.
- Souvent, j'ai cru qu'une main intangible, ou qu'un corps insaisissable, m'effleurait légèrement les cheveux. (Guy de Maupassant)



Comment distinguer *près* / *prêt* ?

- **Près** est un **adverbe** qui marque la proximité (c'est le contraire de *loin*). Il entre dans la formation de nombreuses locutions (*de près*, *tout près*, *à peu près*...). C'est **tout près** d'ici. Je connais **à peu près** ma leçon.
- **Près de** est une **locution prépositive** qui signifie « à proximité de » : Il n'est pas **près de** partir.
- **Prêt** est un **adjectif** qui signifie « disposé à » ou « préparé à » et qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte : Son cartable est **prêt**. Sa valise est **prête**.

6 Complétez les phrases suivantes avec *près* ou *prêt*.

- Mon père n'est pas à me laisser partir seul.
- On avait retrouvé, ce matin-là, de la maison, un enfant abandonné.
- Lorsque vous le regardez de, il paraît beaucoup plus petit.
- Sophie ne savait pas si Jean était à l'épouser.
- Mon travail est à peu terminé.
- Nous mangerons lorsque le repas sera
- Nous dormirons lorsque le soleil sera de se coucher.

7 Mettez les phrases suivantes au féminin en remplaçant *il* par *elle* et effectuez les transformations nécessaires.

- Qu'il soit prêt à 10 heures ! →
- Il habite près du collège. →
- Il est tout près de l'arrivée. →
- Il est prêt à partir. →
- Il est prêt à tout pour moi. →

Les homophones



Comment différencier *sur* / *sûr*, *des* / *dès* ?

Les **accents** permettent de différencier certains homophones.

- **Sur** est une **préposition** toujours invariable (on peut la remplacer par *sous*), tandis que l'on écrit avec un accent circonflexe l'**adjectif sûr** qui signifie « certain » :
Le sel est *sur* la table. Tu en es *sûr*. Cette prison est *sûre*.
- **Des** s'écrit sans accent quant il s'agit de l'**article indéfini pluriel** (on peut le remplacer par *les* ou *plusieurs*), tandis que la **préposition dès** prend un accent grave (on peut la remplacer par *à partir de*, *aussitôt*) :
J'ai ramassé *des* fleurs. Je partirai *dès* demain.



L'accent circonflexe se retrouve dans les dérivés de « sûr » : « *sûreté* », « *sûrement* »...

8 Complétez les phrases avec *sur* ou *sûr* (accordez l'adjectif si cela est nécessaire).

- Les professeurs sont de ta bonne foi.
- Pose-la le buffet.
- Nous savons, de source, qu'il a menti.
- Il s'est marié le tard.
- Elle est trop d'elle-même.
- Bien, il était encore en retard.
- Cette équipe est le fil du rasoir, elle doit absolument gagner ce soir.

9 Complétez les phrases avec *des* ou *dès*.

- Demain, l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, / Je partirai. (Victor Hugo)
- Je fais la collection timbres.
- Cet animal est très calme, lorsqu'on le laisse tranquille.
- Il a commencé à faire beau le premier avril.
- bêtises, elles en font tous les jours !
- qu'il neigera, nous descendrons dans la plaine.
- La Cité sciences est très intéressante.



Comment différencier *on* / *on n'* ?

- **On** est un **pronom personnel indéfini** :
On ne connaît pas son âge.
- **On n'** est le pronom *on* suivi de la **négation ne** élidée.
Si *on* remplace le pronom *on* par *il* et que la négation s'entend toujours, il faut écrire *on n'* :
On n'y croit plus → *Il n'y* croit plus, mais *on* oublie vite → *Il* oublie vite.

10 Complétez les phrases avec *on* ou *on n'*.

- accepte tout le monde ici.
- Dès qu' aura le temps, ira voir ce qu' y trouve.
- Prendre la mer, y songe même pas !
- Quand est arrivé dans ce pays, en ignorait tout.
- Puisqu' ajoutera plus rien dans ce classeur, laissez-le chez vous.
- a guère de temps à perdre.
- Cette région est idéale si aime la montagne.

L'orthographe de *nul* et *tel*



Comment bien orthographier *nul* ?

- Quand *nul* se rapporte à un nom, il est **adjectif** et s'accorde donc en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte : qu'il soit **adjectif qualificatif** (un match *nul*, une compétition *nulle*) ou **adjectif indéfini** (On ne voyait *nulle* âme qui vive, on n'entendait *nul* bruit).
- Quand *nul* remplace un nom, c'est un **pronom indéfini**, il s'emploie toujours au singulier et se construit avec une négation : *Nul* ne sait où il se trouve.



L'expression « *nulle part* » est une locution adverbiale toujours invariable.

1 Complétez ces phrases par *nul*, *nulle*, *nuls* ou *nulles*.

- | | |
|--|---|
| a. Je n'ai envie de te voir. | g. Tes réponses me semblent |
| b. Tes histoires sont complètement | h. expérience n'est requise pour ce travail. |
| c. ne veut m'accompagner. | i. Je ne veux question pendant le contrôle. |
| d. Il ne veut aller part. | j. Marie est en mathématiques. |
| e. n'est prophète en son pays. | k. Que ne bouge ! |
| f. Ses résultats me paraissent | |

2 Dans les phrases de l'exercice 1, indiquez si *nul* est adjectif qualificatif, adjectif indéfini ou pronom.

adjectif indéfini :

adjectif qualificatif :

pronom :



Comment bien orthographier *tel* ?

- Quand *tel* se rapporte à un nom, il est **adjectif** et s'accorde avec le nom qui le suit : De *telles* pensées sont indignes de toi. *Tel* livre me plaît.
- Quand *tel* est **pronom indéfini**, il désigne une personne indéterminée : *Tel* est pris qui croyait prendre.
- **Tel et tel et tel ou tel s'emploient au singulier** : *tel et tel* livre, de *telle ou telle* façon.

3 Complétez ces phrases par *tel*, *tels*, *telle* ou *telles*.

- | | |
|--|---|
| a. Elle poussa un hurlement que nous sursautâmes. | g. est la raison de ma présence parmi vous. |
| b. De agissements sont intolérables. | h. Il est tantôt chez un, tantôt chez une |
| c. Il a révisé avec une ardeur qu'il réussira certainement son examen. | i. Un séisme pourrait toucher la Martinique et la Guadeloupe. |
| d. Incompréhensibles, furent ses derniers mots. | j. Les enfants, des gazelles, couraient sans se fatiguer. |
| e. Ses recommandations sont que je ne pourrai toutes les suivre. | k. Je collectionne les plantes sauvages, le liseron des champs. |
| f. Même si ou personne te demande de la suivre, n'accepte pas. | |



Comment bien orthographier certains suffixes ?

- Le suffixe **-oir** :
 - les noms **masculins** s'écrivent généralement **-oir** : un peignoir, un loir.
 - Les noms **féminins** s'écrivent toujours **-oire** : une baignoire, la mémoire...**Attention** : un auditoire, un conservatoire, un interrogatoire...
- Le suffixe **-eur** : les noms masculins ou féminins sont généralement terminés par **-eur** (un patineur, une odeur) **sauf** la demeure, l'heure, le beurre, un leurre, un heurt.

1 Complétez les noms suivants par **-oir** ou **-oire**.

- | | |
|---------------------|---------------------|
| a. un observat..... | f. un access..... |
| b. un promont..... | g. un réquisit..... |
| c. un bouge..... | h. un répert..... |
| d. une traject..... | i. une balanç..... |
| e. un réfect..... | j. un boud..... |

2 Complétez par **-eur, -eure, -eurre** ou **-eurt**.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| a. J'aime le b..... salé. | d. Cet espoir n'était qu'un l..... |
| b. Mon grand-père était cultivat..... | e. Notre entrevue s'est déroulée sans h..... |
| c. Il est l'h..... de se coucher. | f. J'aime beaucoup la sav..... de ce légume. |



Comment bien orthographier le préfixe négatif **in-** ?

- Le préfixe négatif **in-** modifie son orthographe selon la consonne qui suit :
- in-** : intolérable, inaccessible...
- im-** devant **m, b, p** : impossible, immobile...
- il-** ou **ir-** devant **l** ou **r** : illisible, irrésistible...

3 Formez le contraire des mots suivants en utilisant le préfixe **in-**.

- | | |
|----------------------|---------------------|
| a. mémorable → | e. logique → |
| b. battable → | f. habituel → |
| c. amical → | g. partial → |
| d. licite → | h. logique → |

4 Retrouvez l'adjectif formé avec le préfixe **in-** qui correspond aux définitions suivantes.

- | |
|---|
| a. que l'on ne peut pas dénombrer → |
| b. auquel on ne peut pas résister → |
| c. que l'on ne peut pas nommer → |
| d. que l'on ne peut pas entendre → |
| e. que l'on ne peut pas vaincre → |
| f. que l'on ne peut pas dire → |



L'orthographe lexicale



Comment bien orthographier les noms terminés par le son [e] ?

- La plupart des **noms féminins** s'écrivent **-ée** (une vallée, une cheminée...), **sauf les noms terminés par -té ou -tié** (la bonté, la santé, l'amitié...)
Exceptions : la clé (**ou** clef), la dictée, la montée, la portée, **et les noms qui indiquent un contenu** : la pelletée...
- Un grand nombre de **noms masculins** s'écrivent **-er** (le sentier, le danger...), **les noms de métier** (un boulanger...), **les noms d'arbres** (un pommier...)...
Exceptions : le thé, le blé, un bébé...



Attention, certains noms masculins se terminent par « -ée » : « un lycée », « un mausolée », « un scarabée », « un musée »...

5 Complétez les noms suivants.

- | | | | |
|----------------------|-------------------|-----------------------|---------------------|
| a. une qualit..... | e. un sangli..... | i. un figui..... | m. un chimpanz..... |
| b. la sociét..... | f. la mar..... | j. un velout..... | n. une mont..... |
| c. une drag..... | g. l'acn..... | k. un épervi..... | o. un troph..... |
| d. l'électricit..... | h. une pot..... | l. une spécialit..... | |

6 Trouvez un nom en [e] de la même famille que le mot en couleur.

- | | |
|---|---|
| a. Tracer des droites → un | e. Libérer un otage → la |
| b. Vouloir gagner → la | f. Fertiliser un sol → la |
| c. Inviter une amie → une | g. Dictier sa loi → une |
| d. Énoncer une règle → un | h. Corriger un exercice → un |



Comment bien orthographier les noms terminés par [ɛ] ?

- Les **noms féminins** s'écrivent généralement **-aie** : une baie, une craie, une roseraie, une palmeraie... **Exceptions** : la paix, la forêt...
- Les **noms masculins** s'écrivent le plus souvent **-et** : un secret, un paquet, un budget... **Mais on trouve aussi des noms en -ai** (le geai, le délai...), **en -ais** (le relais, le palais...), **en -ès** (l'accès, le congrès...), **en -ect** (le respect, l'aspect...) **et en -ait** (un fait, un retrait...).



La lettre finale du mot peut souvent être trouvée à l'aide d'un mot de la même famille : respecter → respect.

7 Donnez le diminutif de ces noms en utilisant un suffixe.

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| a. un bâton → un | e. un jardin → un |
| b. un garçon → un | f. un cochon → un |
| c. un livre → un | g. un agneau → un |
| d. un sac → un | h. un porc → un |

8 Complétez ces noms.

- | | | | |
|------------------|-------------------|--------------------|-----------------|
| a. un tramw..... | e. un piqu..... | i. un ess..... | m. un déc..... |
| b. un cach..... | f. un alphab..... | j. le finland..... | n. un souh..... |
| c. l'irresp..... | g. un f..... | k. un fou..... | o. une r..... |
| d. un arr..... | h. une h..... | l. un progr..... | |

Les déterminants numéraux



Comment bien orthographier les déterminants numéraux cardinaux ?

Les déterminants numéraux cardinaux sont **invariables** sauf **vingt** et **cent** qui prennent un **-s** s'ils sont **multipliés** et ne sont suivis d'**aucun** chiffre :

vingt élèves, quatre-vingts élèves, quatre-vingt-cinq élèves, cent élèves, quatre cents élèves, quatre cent un élèves.



Mille est toujours **invariable**, mais **millier**, **million**, **milliard**, qui sont des noms, prennent un **-s** au pluriel : « **mille baisers** », « **des milliers de baisers** ».

1 Rédigez en lettres le montant de ces chèques.

- a. 220 euros →
- b. 82 euros →
- c. 3 050 euros →
- d. 500 euros →

2 Recopiez ce texte en écrivant les nombres en lettres.

Joël collectionne les timbres depuis 12 ans. Il en possède près de 5 000, dont 300 très rares et 28 inestimables. Il dépense 95 euros en moyenne par mois pour sa collection. Il achète environ 450 timbres par an qu'il échange ou place dans l'un de ses 20 albums.

.....

.....

.....

.....



Quand doit-on mettre un trait d'union entre les nombres ?

Tous les numéraux **inférieurs à cent** prennent un trait d'union entre les unités et les dizaines, sauf si elles sont unies par **et**.

Dix-huit, vingt et un, quarante-deux...



Les déterminants numéraux **ordinaux** sont **variables** : « **les premiers temps** », « **la seconde fois** », « **les troisièmes rangées** ».

3 Recopiez ces phrases en écrivant les nombres en lettres.

- a. Il a plu pendant 41 semaines. →
- b. Ma petite sœur a 22 mois. →
- c. Cela fait 91 jours qu'elle a disparu. →
- d. J'ai dû prendre 81 leçons avant de passer le permis. →
- e. Cette montre coûte 124 euros. →

4 Accordez si nécessaire les déterminants numéraux ordinaux entre parenthèses.

- a. C'est la (quatrième) fois que je le vois ici.
- b. Je ne vous le redirai pas une (seconde) fois.
- c. Il ne reste que les cinq (dixième) de cette bouteille.
- d. Il a toujours eu les (seconde) places.



L'orthographe de *tel quel* et *quel*



Comment bien orthographier *quel* ?

- **Quel** est un **déterminant interrogatif** ou **exclamatif** qui s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : Quel phénomène ! Quelle journée ! Quels élèves ! Quelles belles fleurs !
- Il ne faut pas le confondre avec **qu'elle(s)** que l'on peut remplacer par **qu'il(s)** :
Qu'elle est belle ! Qu'il est beau !

1 Complétez les phrases suivantes avec *quel* ou *qu'elle* et recopiez-les en remplaçant *qu'elle* par *qu'il* lorsque c'est possible.

- a. se taise ! →
- b. horrible bâtiment ! →
- c. est ce champignon ? →
- d. La montre veut coûte cher. →

2 Complétez les phrases suivantes avec *quel* (*quelle, quels, quelles*) ou *qu'elle* (*qu'elles*).

- a. sont ces étoiles ? b. sont belles ces étoiles ! c. Les livres lit sont instructifs. d. sont ces livres ? e. merveilleuses demeures ! f. J'ignore ce fait ce soir. g. ne bougent pas d'ici ! h. À heure dois-tu partir ? i. À moment doit-elle partir ? j. Le film vient de voir est terrifiant. k. était jolie dans sa robe blanche !



Comment bien orthographier *tel quel* ?

- **Tel quel** est un **pronom** signifiant « tel qu'il est », il s'accorde avec le nom qui précède : Laisser un objet tel quel, laisser les choses telles quelles.
- Il ne faut pas le confondre avec **telle qu'elle** ou **telles qu'elles** (que l'on peut remplacer par **tel qu'il** ou **tels qu'ils**) : Accepter une affaire telle qu'elle est ; accepter quelqu'un tel qu'il est).

3 Mettez ces phrases au féminin en remplaçant *il* par *elle*.

- a. Il est tel qu'il vous l'avait décrit. →
- b. Qu'il me le rende tel quel. →
- c. Accepte-le tel qu'il est. →

4 Complétez les phrases suivantes avec *tel quel* (*tels quels, telle quelle, telles quelles*) ou *telle qu'elle* (*telles qu'elles*).

- a. Elle a retrouvé sa maison l'avait laissée avant de partir en vacances.
- b. Je vous donne ces légumes
- c. Elle mange toujours les fraises
- d. Accepterez-vous un jour de voir les choses sont ?
- e. Comment affronter la vie est aujourd'hui ?
- f. Julie aime sa chambre est.
- g. Il faut prendre ce travail

Le pluriel des noms composés



Comment former le pluriel d'un nom composé ?

- Pour bien accorder un nom composé, il faut analyser les mots qui le composent.
- Seuls le **nom** et l'**adjectif** peuvent prendre la marque du **pluriel** selon le sens ou l'usage.
- Les autres éléments (**verbe, adverbe, préposition**) demeurent **invariables**.
- **Nom + nom / adjectif + nom / nom + adjectif** : les deux éléments prennent la marque du **pluriel** : des chiens-loups, des coffres-forts.



Un nom composé peut s'écrire **en un seul mot** (comme « gendarme », « portefeuille »...). Il forme alors son pluriel comme les autres noms : « des portefeuilles ».

1 Indiquez la nature des mots qui forment le nom composé.

- a. un chou-fleur → +
- b. une belle-sœur → +
- c. un oiseau-mouche → +
- d. un sourd-muet → +
- e. un sous-sol → +
- f. un tire-ligne → +

2 Mettez les noms composés de l'exercice 1 au pluriel.

- a.
- b.
- c.
- d.
- e.
- f.



Quelles sont les exceptions ?

- Certains **noms** sont des **exceptions** : des grand-mères.
- Le mot **garde** s'accorde quand il a le sens de « **gardien** » : des gardes-malades, des garde-manger.
- Selon le **sens**, le **nom (ou les noms)** qui forme le nom composé peut rester **invariable** : des lave-vaisselle (on lave la vaisselle), des gratte-ciel, mais des marchandes de fleurs, des pommes de terre, des porte-clés, des tire-bouchons (on retire les bouchons).

3 Mettez ces noms composés au pluriel.

- a. un chasse-neige →
- b. un bouton-d'or →
- c. un timbre-poste →
- d. un pot-au-feu →
- e. un brise-glace →
- f. un garde-boue →
- g. un porte-plume →
- h. un garde-chasse →
- i. un garde-fou →
- j. un abat-jour →
- k. un casse-noisettes →
- l. un couvre-lit →

L'analyse du verbe



Comment analyser un verbe ?

Pour analyser correctement un verbe, il faut définir les informations suivantes : l'**infinitif**, le **groupe**, la **personne**, le **nombre**, le **mode**, le **temps** et la **voix**.

Le ciel s'obscurcissait. → obscurcissait : verbe *s'obscurcir*, 2^e groupe, 3^e personne du singulier, indicatif imparfait, voix pronominale.



Rappel : on différencie les verbes du 2^e groupe en « -ir » des verbes du 3^e groupe en « -ir », en observant leur **participe présent** :

« Obscurcir » → « obscurcissant » (2^e groupe).

« Partir » → « partant » (3^e groupe).

1 Indiquez l'infinitif et le groupe des verbes conjugués ci-dessous.

- Le vent souffle. → /
- On entend les bruits de la fête foraine. → /
- Ma nouvelle petite sœur est née hier. → /
- Ne noircissez pas le tableau. → /
- Mon petit chat est mort l'année dernière. → /
- Les enfants ne surent jamais la vérité. → /
- Les sauveteurs ont pu le réanimer. → /
- Elle ne vit personne dans la maison. → /

2 Indiquez la personne et le nombre des verbes conjugués ci-dessous.

- Nous le trouvons très sympathique. → /
- On l'aimait beaucoup. → /
- Ta mère et toi allez souvent au marché. → /
- Ses histoires ne sont-elles pas merveilleuses ? → /
- Tous pensent à toi. → /



Combien existe-t-il de modes ?

Il existe **six** modes différents.

- Quatre modes **personnels** dans lesquels les formes verbales varient selon les temps et les personnes : l'**indicatif**, le **conditionnel**, le **subjonctif** et l'**impératif**.
- Deux modes **impersonnels** dans lesquels il n'y a pas de personne : l'**infinitif** et le **participe**.

3 Indiquez le mode des verbes en couleur.

- Pour grands que **soient** (.....) les rois, ils **sont** (.....) ce que nous sommes. (Pierre Corneille)
- Bien que la diligence **fût** (.....) immobile, personne ne **descendait** (.....). (Guy de Maupassant)
- Vers sept heures et demie, comme le soleil **se levait** (.....), un autre bruit **circula** (.....), **rassurant** (.....) les impatients. (Émile Zola)
- À dater de ce jour, je **vis** (.....) Elléonore **s'affaiblir** (.....) et **dépérir** (.....). (Benjamin Constant)
- Chassez** (.....) le naturel, il **revient** (.....) au galop. (proverbe)
- J'**aimerais** (.....) beaucoup **faire** (.....) avec vous ce voyage. (Marcel Proust)

L'analyse du verbe



Quelle est la différence entre un mode et un temps ?

Un **mode** rassemble plusieurs **temps**. Les temps expriment le **passé**, le **présent** ou l'**avenir**, tandis que les modes envisagent l'action sous une certaine **valeur** (certitude, doute, ordre, condition...).

Clémence **viendra** demain : **mode indicatif, temps futur** → certitude.

Pourvu que Clémence **vienne** demain : **mode subjonctif, temps présent** → souhait.

4 Indiquez le mode et le temps de chacun des verbes en couleur ci-dessous.

- Tu **passeras** (..... /) chercher les billets que nous avons réservés.
- Mets** (..... /) ton pyjama et lave-toi les dents.
- Laisse** (..... /) refroidir avant de démouler.
- Ne **soyez** (..... /) pas en retard.
- Qu'il **avoue** (..... /) sa faute immédiatement !

Quelle valeur est exprimée par les verbes soulignés dans toutes les phrases ci-dessus ?

.....

5 Indiquez la valeur exprimée par le mode des verbes conjugués dans les phrases ci-dessous.

- Selon nos premières informations, trois personnes **auraient trouvé** la mort dans cet accident.

Mode : Valeur :

- Que la nouvelle année vous **apporte** le bonheur.

Mode : Valeur :

- Essayez** notre nouveau forfait illimité sans engagement.

Mode : Valeur :



Qu'appelle-t-on la voix d'un verbe ?

Il existe trois voix différentes :

- la voix **active** : le sujet fait l'action du verbe. Alice apprend la grammaire.
- la voix **passive** : le sujet n'accomplit pas l'action du verbe. La grammaire est apprise par Alice.
- la voix **pronominale** : le verbe s'accompagne d'un **pronom personnel réfléchi**. La grammaire s'apprend.

6 Indiquez à quelle voix les verbes en couleur dans les phrases suivantes sont employés.

- Les invités **se dirent** rapidement au revoir. →
- Nous **prenons** le bateau dimanche soir pour la Corse. →
- Mes frères et sœurs **se battent** continuellement. →
- Les grévistes **n'ont pas voulu** reprendre le travail. →
- Elle **fut très affectée** par la mort de sa grand-mère. →
- Le guide **s'aperçut** soudain d'une erreur d'orientation. →
- Les pompiers **s'attendent** à ce que l'incendie reprenne. →
- Don Diègue **répond** de la vaillance de son fils Rodrigue. →

Les accords sujet-verbe complexes



Comment s'accorde le verbe si le sujet est un pronom relatif ?

L'accord se fait avec le **pronom relatif** qui prend le genre, le nombre et la personne de son **antécédent**.

On me demanda, **moi** qui dans**ais**, de préparer une chorégraphie.
On demanda à **ceux** qui dans**aient** de préparer une chorégraphie.



On utilise la 2^e personne du pluriel quand on peut remplacer le sujet par **vous** : « Elle et toi allez au marché. »
On utilise la 1^{re} personne du pluriel quand on peut remplacer le sujet par **nous** : « Elle, toi et moi allons au marché. »

1 Accordez correctement les verbes entre parenthèses au temps indiqué.

- Ce n'(être – indicatif présent) pas moi qui vous (dire – passé composé) cela.
- Vous qui (penser – indicatif imparfait) toujours avoir raison, vous vous êtes trompés cette fois.
- Tu n'as pas droit à la parole, ce n'est pas toi qui (lever – passé composé) la main.
- Toi et moi (connaître – indicatif futur) les résultats demain.
- Ton frère et toi (devoir – indicatif présent) mettre la table à tour de rôle.
- Laura et Louise qui (aimer – indicatif imparfait) faire du vélo, (devoir – conditionnel présent) apprécier ce genre de vacances.
- Lui et moi (être – indicatif présent) heureux d'avoir fait sa connaissance.
- Marie et toi (passer – indicatif futur) me voir dans mon bureau.
- Les garçons, Sophie et moi (aller – indicatif présent) au cinéma.
- Les filles et toi, vous (pouvoir – indicatif présent) partir, les garçons et moi, nous (rester – indicatif présent)



Comment s'accorde le verbe si le sujet est collectif ?

- Lorsque le sujet est **tout le monde** ou **le peu**, l'accord se fait au **singulier**.

Tout le monde **voulait** la voir guérir.

- Si le sujet est un groupe nominal précédé d'un adverbe de quantité (**la plupart de, beaucoup de, combien de...**), le verbe s'écrit au **pluriel**.

La plupart des élèves **étaient** absents.

2 Accordez correctement les verbes entre parenthèses au temps indiqué.

- La plupart des convives (arriver – plus-que-parfait) à l'heure.
- Une foule innombrable (se presser – imparfait) dans les magasins.
- Une multitude d'oiseaux (s'envoler – passé simple) soudain.
- Peu d'élèves (être d'accord – indicatif présent) avec vous.
- Le peu d'encouragements reçus (convaincre – passé composé) Marine d'abandonner la compétition.
- La plupart des cas ne (présenter – indicatif futur) pas de difficultés.
- La plupart d'entre eux (partir – indicatif présent) en vacances.
- Vingt pour cent des élèves (changer – indicatif présent) d'école en cours d'année.



La construction des verbes



Qu'est-ce qu'un verbe transitif direct ?

- Un verbe **transitif** est un verbe qui admet un complément d'objet.
- Si ce complément d'objet est directement joint au verbe, il s'agit d'un **complément d'objet direct** (COD) et le verbe est appelé **transitif direct**.

Les pompiers éteignent le feu rapidement.



Dans la transformation passive, le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive : « Le feu est éteint rapidement par les pompiers. »

1 Cochez les phrases qui contiennent un verbe transitif direct et encadrez leur COD.

- a. La tempête a déraciné tous les arbres du jardin de ma grand-mère.
- b. Jules rêve chaque nuit de devenir archéologue.
- c. Sophie essaye de convaincre ses parents de la laisser sortir seule le soir.
- d. Les enfants contemplaient depuis des heures le feu dans la cheminée.
- e. Thomas attend les résultats de son examen avec impatience.
- f. Le monde entier fredonne cette chanson.
- g. Le voleur s'introduisit sans faire de bruit dans la maison.

2 Transformez à la voix passive les phrases que vous avez cochées dans l'exercice 1.

.....

.....

.....

.....



Qu'est-ce qu'un verbe transitif indirect ?

Si le verbe est suivi d'un complément d'objet **introduit par une préposition** (à, de...), il s'agit d'un **complément d'objet indirect** et le verbe est alors appelé **transitif indirect**.

Il pense à sa famille.

3 Indiquez si les verbes en couleur sont transitifs directs ou indirects.

- a. Les touristes **ont visité** la ville de Marseille. →
- b. Arthur **parle** beaucoup de sa nouvelle amie. →
- c. Vos parents **tiennent** à ce que vos notes s'améliorent. →
- d. Ces livres **conviennent** aux enfants de votre âge. →
- e. Ces poutres **soutiennent** la maison. →
- f. Les enfants **se plaisent** à construire des châteaux de sable. →
- g. Les enfants **aiment** construire des châteaux de sable. →

4 Complétez ces verbes transitifs indirects avec la préposition à ou de.

songer – dire – ressembler – s'apercevoir – se souvenir – renoncer – penser – survivre – craindre



La construction des verbes



Qu'est-ce qu'un verbe intransitif ?

Un verbe intransitif est un verbe qui n'est suivi d'**aucun complément d'objet** (direct ou indirect).

Manon **dort**. Elle **nage**.



Attention à ne pas confondre un **complément circonstanciel** avec un COD ou un COI.

« Manon dort **toute la journée** » (complément circonstanciel de temps) ; « Elle nage **comme une championne** » (complément circonstanciel de manière).

5 Indiquez si les verbes en couleur dans ce texte sont intransitifs ou transitifs.

Le diable Vauvert **fit** (.....) de nouveau parler de lui à l'époque de Louis XIII.

Pendant fort longtemps, on **avait entendu** (.....), tous les soirs, un grand bruit dans une maison dont les propriétaires **étaient** (.....) absents. Les voisins, effrayés, **allèrent**

(.....) chercher le lieutenant de police et il **arriva** (.....). Enfin, vers le ma-

tin, on **pénétra** (.....) dans la maison. On n'y **trouva** (.....) rien. Toute la

journée, l'on **fit** (.....) des recherches. Le soir, le bruit **recommença** (.....).

Le clergé **fit** (.....) une foule d'oraisons, on **envoya** (.....) même de l'eau

bénite par le soupirail de la cave. Le bruit **persistait** (.....) toujours.

D'après Gérard de Nerval, *Contes et Facéties*, 1852.



Un verbe est-il toujours intransitif ?

Beaucoup de verbes sont tantôt **transitifs** (directs ou indirects) tantôt **intransitifs**.

J'écris. → **intransitif**.

J'écris une lettre. → **transitif direct**.

J'écris à ma grand-mère. → **transitif indirect**.



Les verbes d'état (« sembler », « paraître », « devenir »...) n'acceptent jamais de complément d'objet et sont donc, par nature, intransitifs : on les appelle **verbes attributifs**.

6 Recopiez ces phrases en supprimant les COD ou les COI de manière à rendre les verbes en couleur intransitifs.

a. Le matin, Léo **mange** souvent une tartine de miel avant de partir pour l'école.

b. Depuis qu'elle a réussi son examen, Mélanie **songe** continuellement à sa future école.

c. Le jardinier **arrosé** ses fleurs chaque jour pendant tout l'été.

7 Soulignez les verbes qui sont toujours intransitifs.

– aller

– savoir

– arriver

– pouvoir

– venir

– faire

– pleurer

– mélanger

– dormir

– nager

– voyager



Qu'est-ce qu'un verbe attributif ?

- Les **verbes attributifs** expriment une caractéristique du sujet et introduisent un **attribut**.
- Les principaux verbes attributifs sont le verbe *être* et les verbes *devenir, demeurer, paraître, rester, sembler, avoir l'air, passer pour, tomber, mourir...*

8 Attribuez à chacun de ces verbes attributifs l'attribut qui lui convient : amoureux – accompagné – heureux – immobile – seul – idiot.

demeurer	•	tomber
mourir	•	vivre
agir	•	venir

9 Dans ce texte, soulignez tous les verbes attributifs.

Maupassant est un écrivain du XIX^e siècle. Il naît au château de Miromesnil, près de Dieppe. Il demeure en Normandie la majeure partie de son enfance. Au lycée de Rouen, il passe pour un bon élève. Il vient ensuite s'installer à Paris et devient employé au ministère de la Marine. Grâce à Flaubert, un ami de sa mère, il fait la connaissance de nombreux écrivains. Il commence à écrire et devient rapidement célèbre. Son œuvre reste une référence pour la littérature française. À la fin de sa vie, il tombe gravement malade et meurt en 1893.



Comment différencier un attribut et un complément d'objet ?

- À la différence du complément d'objet, l'attribut peut être :
 - un **adjectif** : Cette fille est belle.
 - un **participe** : Cette fille est désespérée.
 - ou un **adverbe** : Cette fille est très bien.
- Mais il peut aussi, comme un complément d'objet, être :
 - un **nom** : Je suis une fille.
 - un **infinitif** : Elle semblait nager.
 - ou une **proposition** : Il semble qu'elle nage.
- Il convient donc de bien observer le **verbe conjugué de la phrase**.

10 Indiquez si les groupes de mots en couleur sont des attributs du sujet ou des compléments d'objet.

a. Et je suis **seul** (.....), tout seul, depuis trois mois. Je suis **tranquille** (.....) à peu près. Je n'ai **qu'une peur** (.....). Si l'antiquaire devenait **fou** (.....) et si on l' (.....) amenait en cet asile. Les prisons ne sont pas **sûres** (.....). (Guy de Maupassant)

b. Mme Loisel semblait **vieille** (.....), maintenant. Elle était devenue **la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres** (.....). (Guy de Maupassant)

c. Tout le monde pouvait **entrer dans le jardin** (.....). Pierrot allait caresser chaque nouveau venu, et demeurait **absolument muet** (.....). (Guy de Maupassant)

L'emploi du subjonctif



Quelle est la valeur générale du subjonctif ?

Le **mode subjonctif** sert à exprimer une **action éventuelle** (c'est-à-dire qui peut se réaliser ou non).

Elle n'est pas sûre qu'il **parte**. (Son départ n'est pas certain).

1 Recopiez les verbes conjugués au mode subjonctif et indiquez leur temps (présent ou imparfait du subjonctif).

MADAME JOURDAIN. – C'est une chose, moi, où je ne consentirai point. Les alliances avec plus grand que soi sont sujettes toujours à de fâcheux inconvénients. Je ne veux point, qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents, et qu'elle ait des enfants qui aient honte de m'appeler leur grand-maman. S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grand-dame, et qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Quand employer le subjonctif dans une proposition indépendante ?

- Dans une **proposition indépendante**, le subjonctif est employé pour exprimer un **souhait** ou un **ordre**.
- Il se substitue ainsi à l'**impératif** qui ne comporte pas de troisième personne.

Qu'elle se porte bien ! Qu'ils soient attentifs !

2 Transformez les ordres suivants à la personne indiquée en utilisant le subjonctif présent.

- a. Finis ton assiette ! → Qu'elle
- b. Prends ma main ! → Qu'elle
- c. Tais-toi immédiatement ! → Qu'il
- d. Dis-moi tout ! → Qu'ils
- e. Faites un dessin ! → Qu'elles
- f. Voyons le résultat. → Qu'elle
- g. Va à la boulangerie ! → Qu'il
- h. Obtiens de bonnes notes. → Qu'elle



L'emploi du subjonctif



Quels sont les verbes suivis du subjonctif ?

Lorsque le verbe de la proposition principale exprime une **volonté** ou un **sentiment**, le verbe de la proposition subordonnée est au **subjonctif**.

- **Verbes qui expriment la volonté** : défendre, exiger, ordonner, vouloir...
J'exige qu'il **parte**.
- **Verbes qui expriment un sentiment** : aimer, avoir envie, craindre, désirer, regretter...
Je regrette qu'il **parte**.



Les verbes tels que « penser », « croire »... mis à la forme **négative** sont suivis du **subjonctif** :
« Je ne pense pas qu'elle le **sache**. »

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif ou à l'indicatif présent.

- Nous aimerions qu'elle (*savoir*) la vérité.
- Nous regrettons que cette discipline (*disparaître*) peu à peu.
- Vous savez qu'elle (*dire*) la vérité.
- Nina voudrait que tu (*venir*) la voir.
- Mon entraîneur croit que je (*pouvoir*) gagner ce combat.
- Mes parents exigent que je (*être*) irréprochable à l'école.
- Dans cette ville inconnue, j'ai peur que tu (*se perdre*)
- Le professeur ordonne que nous (*cesser*) nos bavardages.
- Mon entraîneur ne croit pas que je (*pouvoir*) gagner ce combat.



Quelles sont les principales conjonctions de subordination suivies du subjonctif ?

Certaines **conjonctions de subordination** sont **obligatoirement** suivies du subjonctif. Elles expriment :

- **le temps** : *avant que, jusqu'à ce que...*
Je veux la voir **avant qu'elle parte**.
- **le but** : *pour que, afin que...*
Pour qu'ils sachent la vérité, ils doivent lire ces documents.
- **l'opposition** : *bien que, quoique...*
Je te fais visiter ma maison, **bien que tu la connais déjà**.



Pour bien différencier le subjonctif et l'indicatif, il faut changer de personne : « Je **veux qu'elle mange** »
→ « Je **veux que vous mangiez** » (subjonctif)

4 Complétez les phrases suivantes au présent de l'indicatif ou du subjonctif.

- Cette leçon est faite pour que vous (*mémoriser*) le subjonctif.
- Bien que la situation (*être*) catastrophique, les sauveteurs tentent l'impossible.
- Étant donné que le professeur (*être*) absent, les élèves vont en permanence.
- Le policier observe l'inculpée avant qu'elle ne (*dire*) son nom.
- Quoiqu'elle ne (*partir*) pas en vacances, Marie est heureuse d'être en congé.
- Si je (*vouloir*) passer en 3^e, je dois travailler sérieusement en classe.
- Tu dois relire ta leçon jusqu'à ce que tu la (*comprendre*) parfaitement.
- Je lui pardonnerai ses erreurs, pourvu qu'elle (*venir*) à mon anniversaire.
- Je vais vous demander de vous présenter afin que nous (*pouvoir*) faire connaissance.

La conjugaison des verbes en *-dre* et *-tre*



Quelles sont les particularités à connaître pour bien conjuguer un verbe en *-dre* ?

Les verbes en *-dre* prennent **-ds, -ds, -d** aux trois premières personnes du présent de l'indicatif, sauf les verbes en *-indre* et *-oudre* qui perdent le **-d**.

Tendre : je tend**ds**, tu tend**ds**, il tend**d**, nous tenons...

Peindre : je peins**ds**, tu peins**ds**, il peint**d**, nous peignons...

1 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- | | |
|---|---|
| a. Je (<i>défendre</i>) tes droits. | d. Je (<i>prendre</i>) mon cartable. |
| b. Il (<i>tondre</i>) les moutons. | e. Tu (<i>vendre</i>) tes vieux livres. |
| c. Tu (<i>entendre</i>) le chant des oiseaux. | f. Il (<i>rendre</i>) la monnaie. |

2 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- | | |
|---|---|
| a. J'(<i>atteindre</i>) la limite. | e. Tu (<i>plaindre</i>) ses parents. |
| b. Tu (<i>craindre</i>) sa colère. | f. Le sucre (<i>se dissoudre</i>) dans l'eau. |
| c. Il (<i>joindre</i>) les mains. | g. Ce pigment (<i>teindre</i>) la peau. |
| d. Je (<i>résoudre</i>) tous les problèmes. | h. Tu (<i>éteindre</i>) les lumières. |



Comment bien conjuguer un verbe en *-tre* ?

- Les verbes en *-tre* comme *mettre*, *battre*, *paraître*, *croître*, perdent un **-t** de leur infinitif aux trois premières personnes du présent de l'indicatif. Ainsi *je mets*, *je bats* n'ont plus qu'un **-t**, mais *je parais*, *je crois* n'en ont plus.
- Les verbes en *-aître* ne gardent l'accent circonflexe sur le **i** que devant **t**.
Connaître : je connais, il connaît, tu connaîtras, il connaissait.



Le verbe « *croître* » garde l'accent à toutes les formes où on pourrait le confondre avec le verbe « *croire* » : *je crois*, *je crus*...

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- | | |
|--|---|
| a. Tu (<i>promettre</i>) de ne plus recommencer. | e. Il (<i>combattre</i>) les injustices. |
| b. J' (<i>admettre</i>) que tu as raison. | f. Je (<i>rabattre</i>) l'ourlet de mon pantalon. |
| c. Il (<i>transmettre</i>) les ordres. | g. Tu (<i>se débattre</i>) avec ton frère. |
| d. Tu (<i>compromettre</i>) ton avenir. | |

4 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif. Attention à l'accent circonflexe !

- | | |
|--|--|
| a. L'accusé (<i>comparaître</i>) demain devant le juge. | d. Je ne (<i>connaître</i>) pas cette histoire. |
| b. Le soleil (<i>disparaître</i>) soudain derrière les nuages. | e. Tu (<i>reconnaître</i>) enfin que tu avais tort ! |
| c. Ce journal (<i>reparaître</i>) après trois mois d'interruption. | f. Il (<i>paraître</i>) qu'il arrive demain. |

La conjugaison des verbes *pouvoir* et *devoir*



Comment conjuguer le verbe irrégulier *pouvoir* ?

Il faut faire attention aux formes suivantes.

- **Présent** : je **peux** (je puis), tu **peux**.
- **Passé simple** : il **put**.
- **Futur** : je **pourrai**.
- **Subjonctif présent** : que je **puisse**.
- **Participe passé** : **pu**.

Le verbe *pouvoir* n'existe pas à l'impératif.



La seconde forme de la première personne du présent s'emploie surtout à l'écrit ou comme formule de politesse : « **Puis-je** entrer ? »

1 Conjuguez le verbe *pouvoir* au temps indiqué entre parenthèses.

a. Ne (*conditionnel présent*)-tu pas faire un peu plus attention à tes affaires ? **b.** Quoi que vous (*subjonctif présent*) penser de mon attitude, sachez que j'ai fait tout ce que j'(*passé composé*) pour vous être agréable. **c.** Mon Dieu! Mon Dieu ! Je vais donc écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le (*futur*)-je ? L'oserai-je? (Guy de Maupassant) **d.** Je ne (*passé simple*) m'empêcher de sourire tant l'explication me parut tirée par les cheveux. (Prosper Mérimée)

2 Complétez les phrases suivantes avec la forme qui convient : *peux, peut, peu ou puis*.

a.-je le rencontrer? – Tu entrer, mais il se qu'il ait de temps à te consacrer. Il est très occupé en ce moment. Je cependant te conseiller de prendre rendez-vous. **b.** Si tu le faire tout seul, fais-le. Mais je aussi t'aider un **c.** Il est probable que cette ruse réussisse. Mais qu'y-je ? Je ne pas tout prévoir.



Comment conjuguer le verbe irrégulier *devoir* ?

Il faut faire attention aux formes suivantes :

- **Présent** : je **dois** / nous **devons**.
- **Passé simple** : il **dut**.
- **Futur** : je **devrai**.
- **Subjonctif présent** : que je **doive**, que nous **devions**.
- **Participe passé** : **dû**.



Seul le **masculin singulier** du **participe passé** prend un **accent circonflexe** : « **dû** », « **due** », « **dus** », « **dues** ».

3 Conjuguez le verbe *devoir* au temps indiqué entre parenthèses.

a. Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé : – Tu (*conditionnel passé*) me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin. (Guy de Maupassant) **b.** Vous pensez quel fut mon étonnement, et ce que je (*passé simple*) lui dire, confondu comme je l'étais de sa résolution de se tuer. (Prosper Mérimée) **c.** Si le modèle a jamais existé, dis-je à M. de Peyrehorade, et je doute que le ciel ait jamais produit une telle femme, que je plains ses amants ! Elle (*passé composé*) se complaire à les faire mourir de désespoir. (Prosper Mérimée)

La conjugaison des verbes *valoir* et *paraître*



Comment conjuguer le verbe irrégulier *valoir* ?

Il faut faire attention aux formes suivantes.

- **Présent** : je vau**x**, tu vau**x**, il vaut.
- **Passé simple** : il val**ut**.
- **Futur** : il vaudra.
- **Subjonctif présent** : que je vaille, que nous valions.
- **Participe passé** : val**u**.

1 Conjuguez le verbe *valoir* au temps indiqué entre parenthèses.

- a. Les esprits (*présent*) selon ce qu'ils exigent. Je (*présent*) ce que je veux. (Paul Valéry) b. Je sais ce que je (*présent*), et crois ce qu'on m'en dit. (Pierre Corneille) c. Un baiser légal ne (*présent*) jamais un baiser volé. (Guy de Maupassant) d. «Vous allez goûter ché-lui-là. Il n'y a pas un vin en bouteille qui le (*subjonctif présent*), pas un, ni à Bordeaux ni ailleurs. » (Guy de Maupassant) e. La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre par son embonpoint précoce qui lui (*plus-que-parfait*) le surnom de Boule de suif. (Guy de Maupassant)



Comment conjuguer le verbe irrégulier *paraître* ?

Le verbe *paraître* perd le **-t** de son radical aux personnes du singulier du présent. Il garde son **accent circonflexe** quand le **-i** du radical est suivi d'un **-t**.

- **Présent** : je parai**s**, tu parai**s**, il para**ît**.
- **Imparfait** : il paraissait.
- **Passé simple** : il par**ut**.
- **Futur** : il para**î**tra.
- **Subjonctif présent** : qu'il appara**isse**.
- **Participe passé** : par**u**.



Tous les composés de « *paraître* » se conjuguent de la même façon : « *apparaître* », « *disparaître* »...

2 Conjuguez le verbe *paraître* au temps indiqué entre parenthèses.

- a. Vous ne me (*présent*) pas très fort en expression écrite, il faut vous entraîner. b. Toute aventure humaine, quelque singulière qu'elle (*présent du subjonctif*), engage l'humanité entière. (Jean-Paul Sartre) c. La force de l'amour (*présent*) dans la souffrance. (Pierre Corneille) d. Les étoiles (*imparfait*) étrangères, lointaines, à l'opposé de la vie terrestre, mais il y avait cependant des rapports entre elles et nous. (Herman Hesse) e. Il m' (*passé composé*) important de vous dire la vérité.

3 Ajoutez un accent circonflexe lorsque cela est nécessaire.

- a. L'amitié ? Elle **disparaît** quand celui qui est aimé tombe dans le malheur, ou quand celui qui aime devient puissant. (Chateaubriand) b. Tu **parais** fatigué, il faut te reposer. c. Le soleil **apparaissait** au-dessus des collines. d. Le soleil **disparaîtra** derrière la montagne. e. Les champignons **apparaîtront** après la pluie. f. Je ne crois pas que ce journal **paraisse** aujourd'hui. g. Il **paraît** que ce livre est très intéressant. h. Il **paraîtrait** que vous ne voulez pas accepter ma proposition. i. Le magicien fait **disparaître** la forêt.

Les verbes pronominaux



Comment reconnaître un verbe pronominal ?

Un **verbe pronominal** est toujours accompagné d'un **pronom personnel réfléchi** qui représente la même personne que le sujet.

Je me rapproche – tu te rapproches – il se rapproche – nous nous rapprochons – vous vous rapprochez – ils se rapprochent.



Les verbes pronominaux, aux temps composés, se conjuguent toujours avec l'auxiliaire être : « Je me suis rapproché », « ils s'étaient rapprochés ».

1 Cochez les phrases qui contiennent un verbe à la forme pronominale.

- a. Les élèves se défendent d'avoir triché.
- b. Je vous défends de recommencer.
- c. Mes sœurs se battent sans arrêt.
- d. Tu le bats toujours à la course.
- e. Vous connaissez-vous depuis longtemps ?
- f. Est-ce que tu le connais ?

2 Conjuguez au passé composé les verbes pronominaux entre parenthèses.

- a. Les enfants (se sauver) ils (s'échapper)
et (se bousculer) vers la sortie.
- b. Je (s'arrêter) pour regarder les oiseaux qui (s'envoler)
dans le ciel.
- c. Tu (se lever) tu (s'habiller) puis tu (se confectionner)
..... un copieux petit-déjeuner.



Comment distinguer un verbe pronominal de sens réfléchi d'un verbe pronominal de sens réciproque ?

- Le sujet d'un verbe pronominal de **sens réfléchi** agit sur lui-même : Pierre se lave (Pierre est à la fois celui qui lave et celui qui est lavé).
- Tandis que le sujet d'un verbe pronominal de **sens réciproque** représente plusieurs êtres qui agissent les uns sur les autres : Pierre et Paul se battent (Pierre et Paul se battent l'un l'autre).

3 Indiquez si les verbes pronominaux suivants sont de sens réfléchi ou réciproque.

- a. En automne, les arbres se parent de jolies couleurs. →
- b. Les enfants, apeurés, se serrent les uns contre les autres. →
- c. Attisées par le vent, les flammes s'élancent vers le ciel. →
- d. Élise se regarde attentivement dans la glace chaque matin. →
- e. Dès la première seconde, ils se sont plu. →
- f. Nous nous parlons souvent au téléphone. →
- g. Hugo se prépare pour partir à l'école. →



Les verbes pronominaux



Qu'est-ce qu'un verbe pronominal de sens passif ?

Un **verbe pronominal de sens passif** est un verbe dont le sujet est **inanimé** et qui subit l'action sans l'accomplir lui-même. La séance se termine à 10 heures.

4 Indiquez si les verbes pronominaux suivants sont de sens passif ou non.

- Les chenilles se transforment en papillons. →
- Grâce à vos soins, le jardin se transforme peu à peu. →
- Ce plat se mange très frais. →
- Marie se ronge les ongles. →
- Les mauvais souvenirs s'oublient vite. →

5 Transformez ces phrases passives à la forme pronominale selon le modèle.

Cette langue est lue de droite à gauche. → Cette langue se lit de droite à gauche.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> Ces vêtements sont vendus comme des petits pains.
..... La cathédrale de Chartres est vue de loin.
..... Cette boisson alcoolisée sera bue avec modération.
..... | <ol style="list-style-type: none"> Ce repas typique est réalisé sans ingrédient onéreux.
..... L'encre de ce manuscrit a été effacée au fil du temps.
..... Ces vêtements sont portés en toute occasion.
..... |
|---|---|



Qu'appelle-t-on un verbe essentiellement pronominal ?

- Il s'agit d'un verbe qui n'existe qu'à la forme pronominale : s'abstenir, s'emparer de, s'évader, s'évanouir...
- On trouve aussi dans cette catégorie des verbes qui existent dans la forme non pronominale mais qui alors ont un sens différent :
s'apercevoir (= se rendre compte) ≠ apercevoir (= voir).



Le pronom réfléchi d'un verbe pronominal **de sens passif**, tout comme celui d'un verbe essentiellement pronominal, n'a pas de fonction précise dans la phrase, c'est pourquoi le participe passé s'accorde avec le sujet.
« La guerre s'est déclarée rapidement. »

6 Conjuguez le verbe pronominal en couleur au temps composé correspondant.

- Ses parents **s'évertuaient** (.....) à le convaincre de ranger sa chambre.
- Effrayée, Cosette **se tapit** (.....) sous la table.
- Les enfants **se souviendront** (.....) de cette journée mémorable.
- Elle **s'évanouit** (.....) à cette nouvelle.
- Les médias **s'emparèrent** (.....) de l'affaire.
- Julie **se méfiait** (.....) de sa nouvelle amie.
- Les animaux **s'enfuient** (.....) à son approche.
- Cette femme **se démène** (.....) pour nourrir ses enfants.

Le verbe impersonnel



Comment reconnaître un verbe impersonnel ?

C'est un verbe qui ne se conjugue qu'à la **3^e personne du singulier**, avec le seul pronom **il**. Ce pronom sujet **il** ne désigne rien de tangible et ne renvoie à aucun antécédent. Un verbe impersonnel peut se conjuguer à tous les modes et tous les temps (sauf à l'impératif qui n'existe pas à la 3^e personne).

Il neigeait. Il arriva ce qui devait arriver.

1 Indiquez si les verbes en couleur sont employés à la forme personnelle ou impersonnelle.

- Il s'en **est fallu** (.....) de peu que Jérôme rate son train, il était (.....) en retard.
- Arthur n'arrive pas à résoudre ce problème, il **doit** (.....) pourtant bien y avoir une solution.
- Bertrand n'est pas encore arrivé, il **se peut** (.....) qu'il ait eu (.....) un empêchement.
- Comment ? Hugo t'a frappé ? Il ne **perd** (.....) rien pour attendre, ce petit chenapan.



Quelles sont les différentes catégories de verbes impersonnels ?

- Il existe des verbes **toujours impersonnels**, ce sont en particulier les verbes qui désignent des phénomènes météorologiques : bruiner, geler, grêler, pleuvoir, tonner, venter... mais aussi d'autres tournures telles que : il faut, il y a...
- Certains verbes ont à la fois les formes personnelles et la construction impersonnelle. Le verbe être, par exemple, associé à un **adjectif** peut former une **locution impersonnelle** : il est inconcevable, il est nécessaire, il est souhaitable...

2 Transformez les phrases suivantes à la forme impersonnelle en utilisant le verbe être suivi d'un adjectif, comme dans l'exemple.

L'oubli de ton erreur est impossible. → Il est impossible d'oublier ton erreur.

- Avec cette chaleur, partir tôt est préférable.

.....

- Fumer dans les chambres de cet hôtel est interdit.

.....

- Pour bronzer sans risques, mettre de la crème solaire est nécessaire.

.....

3 Transformez les phrases suivantes à la forme impersonnelle lorsque cela est possible.

- Dans cette forêt existent des êtres monstrueux.

.....

- Les êtres monstrueux existent en notre monde.

.....

- Un événement incroyable va se produire.

.....

- Ce nouveau phénomène va produire des effets catastrophiques.

.....

La phrase complexe : la subordination



Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée circonstancielle ?

- Une proposition subordonnée circonstancielle apporte des précisions (de temps, de lieu, de cause...) sur les **circonstances de l'action**.
- Elle est introduite par une **conjonction de subordination** : *quand, alors que, si bien que...*

Vous pouvez partir quand vous voulez.



Si la conjonction de subordination est formée de plusieurs mots, on l'appelle **locution conjonctive de subordination** (« si bien que », « alors que »).

1 Soulignez dans ce texte les propositions subordonnées circonstancielles et encadrez les conjonctions de subordination.

Un jour – elle avait alors onze ans – comme elle passait par ce pays, elle rencontra derrière le cimetière le petit Chouquet qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux liards. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait, dans sa frêle caboche de déshéritée, être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et, quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en s'essuyant ses larmes. Alors, folle de joie, elle eut l'audace de l'embrasser. Comme il considérait attentivement sa monnaie, il se laissa faire.

Guy de Maupassant, « La Rempailleuse », *Contes de La Bécasse*, 1883.



Quelle est la fonction d'une proposition subordonnée circonstancielle ?

Elle est toujours **complément circonstanciel** (de temps, de lieu, de cause...) du verbe de la proposition principale.

Vous pouvez partir quand vous voulez.

→ Complément circonstanciel de temps.

Vous devez partir parce qu'il se fait tard.

→ Complément circonstanciel de cause.



La proposition subordonnée circonstancielle peut généralement être déplacée ou supprimée, contrairement à la proposition subordonnée complétive.

2 Indiquez la nuance de sens apportée par la proposition subordonnée circonstancielle en couleur.

a. L'homme sursauta **quand** il entendit la sonnerie du téléphone.

b. **Étant donné** qu'ils ont gagné le championnat, ils ont été acclamés par leurs supporters.

c. **Pour que** vous réussissiez cet examen, je vous ai préparé un planning de révisions.

d. Ils n'ont pas travaillé suffisamment, **si bien qu'ils ont** redoublé.

3 Complétez les phrases suivantes par une proposition subordonnée circonstancielle introduite par le mot proposé en caractères gras. Indiquez à chaque fois sa valeur : cause, but ou conséquence.

a. Elle se mit rapidement en route **pour que** (valeur :).

b. Elle se mit rapidement en route **parce que** (valeur :).

c. Elle se mit rapidement en route **si bien que** (valeur :).

L'expression de la cause



Quel est le rôle d'une proposition subordonnée circonstancielle de cause ?

- Une proposition subordonnée circonstancielle de **cause** indique la **raison**, le **motif** du verbe de la proposition principale.
Comme il neigeait, elle a mis son manteau.
- La proposition subordonnée circonstancielle *comme il neigeait* est **complément circonstanciel de cause** du verbe *a mis*.

1 Soulignez les subordonnées de cause dans les phrases suivantes.

- a.** Comme nous étions trop peu d'inscrits, le stage de danse a été annulé. **b.** Du moment que tu as rendu tes livres, tu peux te réinscrire au collège. **c.** Ce tableau me plaît, non qu'il soit très original, mais parce qu'il me fait rêver. **d.** Qu'il sorte puisqu'il s'ennuie. **e.** Soit qu'elle ait oublié l'heure du rendez-vous, soit qu'elle ait eut un problème de transport, elle n'est pas venue. **f.** Étant donné que tu m'as menti, je ne te fais plus confiance. **g.** Comme vous n'avez pas suffisamment écouté les consignes, vous avez eu de mauvaises notes. **h.** Ce n'est pas parce que ce livre est déjà abîmé que tu dois le laisser traîner par terre !



Comment introduire une proposition subordonnée circonstancielle de cause ?

Les principales **conjonctions de subordination** (ou locutions conjonctives) qui introduisent les propositions circonstancielles de cause sont : *parce que, puisque, comme, vu que, du moment que, étant donné que...*

2 Barrez les mots subordonnants qui ne peuvent pas introduire une proposition subordonnée circonstancielle de cause.

sous le prétexte que – sous le prétexte de – étant donné – car – du fait que – en raison de

3 Complétez les phrases suivantes à l'aide de conjonctions ou locutions conjonctives de cause qui conviennent.

- a.** Il oublie tout, il soit étourdi, mais il souffre de troubles de la mémoire.
b. tu n'aimes pas ce film, ne va pas le voir.
c. il est malade, il a raté le contrôle d'anglais, mais le professeur le soupçonne d'avoir menti.
d. le vent ait soufflé trop fort, il ait déjà été fragilisé auparavant par les pluies incessantes, l'arbre a été déraciné par la tempête.

4 Reliez les propositions suivantes avec une conjonction ou une locution conjonctive de cause.

- a.** Ses amies l'ont soutenue : Laura a surmonté cette épreuve.

- b.** L'eau est montée très rapidement : les victimes sont nombreuses.

- c.** Sophie a peur d'être interrogée : elle n'a pas appris sa leçon de grammaire.

L'expression du temps



Quel est le rôle d'une proposition subordonnée circonstancielle de temps ?

La proposition subordonnée circonstancielle de **temps** exprime le **moment** où se passe une action par rapport à celle exprimée par la proposition principale.

- **Avant** (antériorité) : l'action de la principale est **antérieure** à celle de la subordonnée.
- **Pendant** (simultanéité) : l'action de la principale est **simultanée** à celle de la subordonnée.
- **Après** (postériorité) : l'action de la principale est postérieure à celle de la subordonnée.

1 Indiquez si l'action de la proposition principale a lieu avant, pendant ou après l'action de la subordonnée de temps en couleur.

- En attendant que tu te calmes, reste dans ta chambre. →
- Dès que le signal sera donné, vous pourrez sortir. →
- Avant que l'on ne dispose de l'électricité, on s'éclairait aux bougies. →
- Quand elle aura fini son travail, elle pourra regarder la télévision. →
- Tandis que ma mère prépare le petit-déjeuner, mon père nous réveille. →
- Aussitôt qu'il eut franchi le seuil de la maison, il se mit à hurler. →
- Pendant que les soldats progressaient, le froid se faisait de plus en plus intense. →
- Ils se retrouvèrent devant l'église au moment où sonnait la dix-neuvième heure. →
- Les oiseaux resteront silencieux jusqu'à ce que le jour se lève. →



Comment introduire une proposition subordonnée circonstancielle de temps ?

On utilisera les **conjonctions** ou **locutions conjonctives** suivantes :

- pour exprimer l'**antériorité** : *avant que, jusqu'à ce que, en attendant que...*
- pour exprimer la **simultanéité** : *pendant que, quand, tandis que, en même temps que...*
- pour exprimer la **postériorité** : *après que, depuis que, dès lors que...*



Attention au mode utilisé dans la subordonnée : on utilise le **subjonctif après « avant que », « jusqu'à ce que », « en attendant que », mais l'**indicatif** après « après que ».**

2 Barrez les mots subordonnants qui ne sont pas des conjonctions ou locutions conjonctives de temps.

quant – après – dès que – alors – comme – à mesure que – pendant – puis – parce que

3 Récrivez les phrases suivantes en utilisant une conjonction ou une locution conjonctive de temps.

a. Dès l'apparition de ce phénomène, les gens s'inquiétèrent.

.....

b. En faisant ses devoirs, il écoutait de la musique.

.....

c. Après son échec à cet examen, il décida de changer d'orientation.

.....

d. Avant son coup de téléphone, nous n'en savions rien.

.....

L'expression du temps



Quels sont les principaux connecteurs temporels ?

- Les connecteurs temporels peuvent être des **adverbes** ou des **locutions adverbiales** (puis, ensuite, enfin, soudain...), des **conjonctions de subordination** (comme, pendant que, quand...) ou des **conjonctions de coordination** (et...).
- Un **groupe nominal** complément circonstanciel, qui est généralement placé en tête de phrase, peut également servir de connecteur temporel : pendant plusieurs années, cet hiver-là, quinze ans plus tard...

4 Relevez les indicateurs de temps dans ce texte et indiquez leur nature.

Depuis quelque temps la santé de Clarimonde n'était pas aussi bonne ; son teint pâlisait de jour en jour. Un matin, j'étais assis auprès de son lit, et je déjeunais sur une petite table pour ne pas la quitter une minute, lorsqu'en coupant un fruit, je me fis par hasard au doigt une entaille assez profonde. Le sang partit aussitôt en filets pourpres, et quelques gouttes rejaillirent sur Clarimonde. Immédiatement ses yeux s'éclairèrent, sa physionomie prit une expression de joie féroce. Elle sauta instantanément à bas du lit et se précipita sur ma blessure pour en sucer le sang. De temps à autre elle s'interrompait pour me baiser la main, puis elle recommençait à presser ma plaie de ses lèvres. Quand elle vit que le sang ne coulait plus, elle se releva enfin, plus belle que jamais.

D'après Théophile Gautier, *La Morte amoureuse*, 1836.

.....

.....

.....

.....

.....



Quel est le rôle des connecteurs temporels ?

- Ils permettent d'exprimer divers aspects du temps, et, en particulier, de situer les événements **chronologiquement**. Ils structurent ainsi les **textes narratifs**.
- **Retour en arrière** : la veille, deux ans auparavant, hier, autrefois, avant que...
 - **Simultanéité** : au même moment, maintenant, en même temps que, pendant que...
 - **Anticipation** : le lendemain, demain, dans deux jours, au siècle prochain...
 - **Succession** : d'abord, et, puis, ensuite, enfin...

5 Complétez les phrases suivantes avec *l'année dernière, enfin, en premier lieu, ensuite, la semaine prochaine*. Puis indiquez si les connecteurs ainsi utilisés expriment un retour en arrière, une anticipation ou une succession.

- a. aura lieu la fête de l'école. →
- b., vous relirez votre leçon, vous l'apprendrez par cœur et vous la récitez à un adulte. →
- c., nous avons étudié *Le Chevalier au Lion* avec notre professeur de français.
→

L'expression du but



Quel est le rôle d'une proposition subordonnée circonstancielle de but ?

Une proposition subordonnée circonstancielle de **but** indique l'**objectif** de l'action du verbe exprimé dans la proposition principale.

Nous lui avons beaucoup parlé **pour** qu'il change d'avis.



L'idée de **crainte** peut aussi s'exprimer dans une proposition subordonnée circonstancielle : « J'ai tourné la tête **de crainte** qu'il ne me reconnaisse », (= pour qu'il ne me reconnaisse pas).

1 Indiquez si les subordonnées en couleur dans les phrases suivantes expriment le but ou la conséquence.

- Donnez-moi vos vestes **pour** que je les accroche au portemanteau. →
- Il n'a pas pris son manteau **de sorte** qu'il a froid. →
- Les enfants se taisaient **de crainte** que leurs parents ne les grondent. →
- Appelle-moi dès ton arrivée **afin** que je sois rassurée. →
- Nous fermons les volets de la maison **de telle** manière que la chaleur n'entre pas. →
- Nous fermons les volets de la maison **pour** que la chaleur n'entre pas. →



Comment introduire une proposition subordonnée circonstancielle de but ?

- Les principales **conjonctions de subordination** (ou locutions conjonctives) qui introduisent les propositions circonstancielle de **but** sont : *pour que, afin que, de peur que, de crainte que...*
- Elles sont généralement suivies du **subjonctif**.
Il l'a raccompagnée chez elle **pour** qu'elle ne se perde pas.

2 Remplacez les mots en couleur (pour suivi d'un groupe infinitif de but) par une proposition subordonnée circonstancielle commençant par pour que.

- Tu dois travailler davantage **pour améliorer** tes résultats.
.....
- Des mesures ont été prises **pour sécuriser** le stade.
.....
- Elle a changé d'itinéraire **pour diminuer** la durée de son trajet.
.....

3 Conjuguez correctement les verbes entre parenthèses dans les phrases suivantes.

- Sa mère lui a acheté des feutres de toutes les couleurs afin qu'elle (*pouvoir*) colorier pendant le voyage.
- Leurs parents leur ont expliqué tout ce qu'il fallait savoir pour qu'ils (*faire*) attention.
- Il n'osa rien dire de la soirée de peur qu'on ne (*savoir*) la vérité.
- Je t'ai envoyé un message afin que tu (*venir*) me voir.
- Nous t'avons abonné à ce journal pour que tu (*lire*) autre chose que des mangas.



L'expression de la conséquence



Quel est le rôle d'une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence ?

Une proposition subordonnée circonstancielle de **conséquence** exprime la conséquence du fait exprimé dans la proposition principale.

La pluie est tombée en abondance, **de telle sorte que** les cours d'eau ont débordé.

La proposition circonstancielle **de telle sorte que les cours d'eau ont débordé** est **complément circonstanciel de conséquence** du verbe **a mis**.



Attention à ne pas confondre la cause et la conséquence. « Je suis en retard, **parce que** je ne me suis pas réveillé » (cause). « Je ne me suis pas réveillé, **de telle sorte que** je suis en retard » (conséquence).

1 Indiquez si les subordonnées en couleur expriment la cause ou la conséquence.

- a. Les enfants sont **tellement** bien emmitouflés qu'ils ne craignent pas le froid. →
- b. **Comme ils sont bien emmitouflés**, les enfants ne craignent pas le froid. →
- c. **Étant donné qu'il s'est fait mal**, il ne jouera pas ce match. →
- d. Il s'est fait mal, **de telle sorte qu'il ne jouera pas ce match**. →
- e. Les médias s'étaient emparés de l'affaire, **si bien que tout le monde en parlait**. →
- f. Tout le monde en parlait, **puisque les médias s'étaient emparés de l'affaire**. →



Comment introduire une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence ?

Les principales **conjonctions de subordination** (ou locutions conjonctives) qui introduisent les propositions circonstancielles de conséquence sont : **de sorte que, de manière que, de telle façon que, si bien que, si... que, tellement... que, à tel point que, assez... pour que...**

Ce délit est **trop** grave **pour** qu'on le laisse passer.

2 Barrez les mots subordonnants qui ne peuvent introduire une subordonnée de conséquence. donc – si peu... que – par conséquent – de telle sorte que – trop... pour que – du fait que

3 Complétez les phrases suivantes à l'aide de conjonctions ou locutions conjonctives de conséquence qui conviennent.

- a. Il souffre de troubles de la mémoire, il oublie tout.
- b. Sa maladie l'a affaiblie elle peut à peine s'alimenter.
- c. Cette histoire est invraisemblable on puisse la croire.
- d. Il gagnait souvent on pouvait croire qu'il trichait.

4 Reliez les propositions suivantes avec une conjonction ou une locution conjonctive de conséquence.

- a. Justine a peur qu'on se moque d'elle : elle ne prend jamais la parole.
.....
- b. Les dégâts sont considérables : le feu s'est propagé très vite.
.....
- c. La batterie de son téléphone était hors d'usage : il n'a pu joindre personne.
.....



L'expression de la comparaison



Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée circonstancielle de comparaison ?

Une **subordonnée comparative** établit avec la proposition principale un rapport de comparaison : elle sert à exprimer la **ressemblance**, l'**analogie**, ou au contraire la **différence** entre deux éléments. Elle ne travaille pas **autant que ses parents le voudraient**.

1 Cochez les phrases lorsque les propositions subordonnées en couleur expriment la comparaison.

- Cet élève a **d'autant plus de mérite que** personne ne l'aide à travailler chez lui.
- Chacun faisait **comme si elle n'existait pas**.
- C'est le professeur **le plus sévère que** je connaisse.
- Vers sept heures du soir, **comme le soleil se couchait**, nous partîmes.
- Elle se comporte **autrement que** je ne l'avais imaginé.
- Comme il venait de neiger**, les routes étaient impraticables.
- Cette vieille dame parle à son chien **comme elle s'adresserait à un bébé**.
- Ce travail n'est pas aussi facile **que je l'imaginais**.
- Comme tu ne fais pas d'efforts pour apprendre tes leçons**, tu ne feras pas de progrès.



Comment introduire une proposition subordonnée de comparaison ?

- Pour exprimer l'**égalité**, l'**équivalence**, on utilisera **comme, de même que, ainsi que, autant que, tel... que...**
Il travaillait **aussi bien qu'il le pouvait**.
- Pour exprimer la **différence**, l'**inégalité**, on utilisera **plus... que, moins... que, autre... que, autrement que, mieux... que...**
Il travaillait **plus que son frère ne travaillait au même âge**.



La subordonnée de comparaison peut être **elliptique**, c'est-à-dire qu'elle se réduit à un **groupe nominal**, sans verbe exprimé :
« Il travaillait **plus que son frère au même âge**. »

2 Rétablissez le verbe sous-entendu dans ces subordonnées de comparaison elliptiques en couleur.

a. Les combattants se battaient **comme des lions**.

.....

b. Ses désirs sont autres **que ceux de ses parents**.

.....

c. Mathieu aime plus la natation **que l'équitation**.

.....

d. Il s'est comporté **comme un voleur**.

.....

3 Complétez les phrases suivantes avec les conjonctions ou locutions conjonctives de comparaison qui conviennent.

a. Le résultat est nous l'avions espéré. b. Les spectateurs furent nombreux ils ne l'étaient lors de la première représentation. c. J'aimerais vous ne veniez pas ce soir. d. Sa vie s'était déroulée il ne s'y attendait en arrivant dans cette région. e. Ce roman est ennuyeux je ne le pensais ; je vous le déconseille.



La fonction apposition



Qu'est-ce qu'une apposition ?

- L'apposition est un nom ou un groupe nominal qui est généralement séparé du nom qu'il caractérise par une **virgule** :
Cosette, **une pauvre petite fille abandonnée**.
- L'apposition se reconnaît au fait qu'il y a **identité** entre elle et le nom qu'elle caractérise :
Cosette = une pauvre petite fille abandonnée.



L'apposition est parfois séparée par la préposition « de » (« la ville de Marseille ») ou directement posée à côté du nom (« le roi Louis XI »).

1 Transformes ces phrases en une seule qui comportera une apposition.

Le bal aura lieu dans le Palais des Glaces. Le Palais des Glaces est la plus grande salle du château.

→ Le bal aura lieu dans le Palais des Glaces, la plus grande salle du château.

- Le malfaiteur a été arrêté. Ce malfaiteur était un horrible assassin.
.....
- Internet est de nos jours très répandu dans les foyers. Internet est un moyen de communication très pratique.
.....
- Une voiture démarra soudain en trombe. Cette voiture était un vrai bolide de couleur rouge.
.....
- Les enfants jouaient dans le jardin. Ces enfants formaient un groupe de deux garçons et une fille.
.....
- La ville est très agréable à vivre. Cette ville est Marseille.
.....



Quelle est la différence entre une apposition et une épithète ?

Toutes les deux ont la **même construction**, mais leur **nature est différente** : l'**apposition** est un **nom** (ou un groupe nominal), l'**épithète** est un **adjectif qualificatif**. Lorsque l'épithète est séparée du nom qu'elle qualifie (par une virgule ou par d'autres mots), on dit qu'elle est **épithète détachée**.

Océane, **une petite fille sage**, m'écoutait. → apposition (groupe nominal) du nom *Océane*.
Patiente, Océane m'écoutait. → épithète détachée du nom *Océane*.

2 Indiquez si les groupes de mots en couleur sont des appositions ou des épithètes détachées.

- Connaissez-vous ma voisine, **Mme Legrand** ? →
- Belle et fraîche**, ma maison se dresse au milieu d'une forêt de sapins. →
- Ses cheveux, **souples et dorés**, s'envolaient dans le vent. →
- Ses cheveux, **une cascade rousse**, tombaient sur ses épaules. →
- Le mois **de mai** est mon mois préféré. →
- Subjugué**, l'enfant ne quittait pas des yeux le spectacle. →
- L'enfant, **une petite fille d'environ quatre ans**, parlait à peine encore. →
- Cette crème est un produit **miracle**. →
- Cette crème, **miraculeuse**, a guéri ma fille du jour au lendemain. →

Les connecteurs spatiaux



Quels sont les principaux connecteurs spatiaux ?

Les **connecteurs spatiaux** peuvent être :

- des **prépositions** ou **locutions prépositionnelles** : avant, après, sur, sous, autour de...
- des **adverbes** ou **locutions adverbiales** : devant, derrière, plus bas, plus loin...
- des **groupes nominaux** : à l'avant, à l'arrière, au bord, au milieu...

1 Relevez les connecteurs spatiaux dans ce texte et classez-les dans le tableau.

En haut, le logement se composait de trois pièces. L'escalier donnait dans une salle à manger qui servait en même temps de salon. À gauche était un poêle de faïence dans une niche; en face se dressait un buffet ; puis des chaises se rangeaient le long des murs, une table ronde, tout ouverte, occupait le milieu de la pièce. Au fond, derrière la cloison vitrée, se trouvait une cuisine noire. De chaque côté de la salle à manger, il y avait une chambre à coucher.

Émile Zola, *Thérèse Raquin*, 1867.

Prépositions	Adverbes	Groupes nominaux
.....
.....
.....



Quel est le rôle des connecteurs spatiaux ?

- Les connecteurs spatiaux permettent de se situer ou de se repérer dans l'**espace**. Ils structurent ainsi les textes **descriptifs**.
- Ils fonctionnent le plus souvent par **paires** et permettent d'exprimer diverses notions spatiales :
 - la **proximité** : ici / là ;
 - la **hauteur** : en haut / en bas ;
 - la **profondeur** : devant / derrière ;
 - la **latéralité** : à gauche / à droite ; d'un côté / de l'autre...

2 Indiquez le contraire des connecteurs spatiaux ci-dessous puis précisez s'ils expriment la proximité, la profondeur, la hauteur ou la latéralité.

- a. au-dessus / →
- b. à l'intérieur de / →
- c. près de / →
- d. au premier plan / →
- e. au recto / →

3 Barrez les mots qui ne sont pas des connecteurs spatiaux.

au-delà de – c'est pourquoi – au dos de – plus tard – au centre – à vrai dire – à la périphérie – dans le fond de – au fur et à mesure que – sur le haut de – à coup sûr

Les connecteurs logiques



Quels sont les principaux connecteurs logiques ?

- Les connecteurs logiques sont des **conjonctions de coordination** (mais, ou, et, donc, or, ni, car), **des adverbes et locutions adverbiales** (en effet, par conséquent...), **des conjonctions de subordination** (parce que, de sorte que, comme...).
- Ils structurent les textes **explicatifs et argumentatifs**.

1 Soulignez les connecteurs logiques (conjonctions de coordination, locutions adverbiales et conjonctions de subordination) dans ce texte.

Harbert comprit alors comment l'ingénieur allait procéder pour constater la culmination du soleil, c'est-à-dire son passage au méridien de l'île, ou bien, en d'autres termes, le midi du lieu. C'était au moyen de l'ombre projetée sur le sable par la baguette, moyen qui, à défaut d'instrument, lui donnerait ainsi une approximation convenable pour le résultat qu'il voulait obtenir.

En effet, le moment où cette ombre atteindrait son minimum de longueur serait le midi précis, et il suffirait donc de suivre l'extrémité de cette ombre, afin de reconnaître l'instant où, après avoir successivement diminué, elle recommencerait à s'allonger. En inclinant sa baguette du côté opposé au soleil, Cyrus Smith rendait l'ombre plus longue, et, par conséquent, ses modifications seraient plus faciles à constater.

D'après Jules Verne, *L'île mystérieuse*, 1874.



Quel est le rôle des connecteurs logiques ?

Les connecteurs logiques permettent l'enchaînement des idées et introduisent des relations logiques de **cause** (car, en effet, parce que...), de **conséquence** (donc, par conséquent, c'est pourquoi...), d'**opposition** (mais, or, cependant, pourtant...), d'**hypothèse** (éventuellement, si...).

2 Indiquez quelle valeur logique les connecteurs en couleur expriment dans ce texte.

En effet, le nombre des volcans en activité à la surface du globe n'est actuellement que de trois cents environ ; **mais** il existe une bien plus grande quantité de volcans éteints. **Or** le Sneffels compte parmi ces derniers. [...] **Étant donné** que le Sneffels est formé de plusieurs cratères ; il y avait **donc** nécessité d'indiquer celui d'entre eux qui mène au centre du globe. Qu'a fait **par conséquent** le savant islandais ? Il a remarqué qu'aux approches des calendes de juillet, c'est-à-dire vers les derniers jours du mois de juin, un des pics de la montagne, le Scartaris, projetait son ombre jusqu'à l'ouverture du cratère en question, **c'est pourquoi** il a consigné le fait dans son document.

D'après Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, 1864.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exprimer l'opposition et l'exagération



Qu'est-ce qu'une antithèse ?

L'antithèse est un procédé qui consiste à rapprocher deux termes ou deux groupes de termes **de même nature mais de sens opposés**.

Ton bras est **invaincu**, mais non pas **invincible**. (Pierre Corneille)

1 Repérez les termes opposés dans les phrases suivantes et recopiez-les.

a. Je descends vivante au séjour des morts. (Sophocle)

Termes opposés : /

b. Sa misérable tête n'est qu'un jouet dans l'énormité des vagues. (Victor Hugo)

Termes opposés : /

c. Je n'ai jamais vu un enfant sans penser qu'il deviendrait vieillard, ni un berceau sans songer à une tombe. (Gustave Flaubert)

Termes opposés : /
..... /

d. Une main de fer dans un gant de velours.

Termes opposés : /

e. Ô merveille ! Ô néant ! (Victor Hugo)

Termes opposés : /

f. Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur.

Tout le monde s'y rencontre, les montagnes aussi.

Mais un beau jour l'une d'elles accouche d'une souris. (Jacques Prévert)

Termes opposés : /
..... /

g. Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. (Jean de la Fontaine)

Termes opposés : /
..... /



Qu'est-ce qu'une antiphrase ?

Elle exprime une idée par son contraire dans une **intention ironique**.

Que tu es propre ! s'écrie ma mère. (Alors que l'enfant rentre à la maison couvert de boue !)

2 Complétez les phrases suivantes par une antiphrase de votre choix.

a. Marie montre à ses parents son bulletin trimestriel : il est catastrophique.

Ses parents s'exclament : « ! »

b. À peine un soldat voit-il ses ennemis approcher, qu'il s'enfuit.

« ! » lancent ses compagnons.

c. Un jeune paysan a semé son champ tout de travers. Son père s'écrie :

« ! »

Exprimer l'opposition et l'exagération



Qu'est-ce qu'une hyperbole ?

- Une hyperbole est une figure de style qui consiste à mettre en relief une idée au moyen d'une **expression exagérée** (superlatifs, adverbes d'intensité, synonymes de sens plus fort).

Elle était convaincue que son devoir était le plus extraordinaire, le plus subtil, le plus génial de toute la classe.

- On la trouve en abondance dans les textes épiques, mais elle est également fréquente dans le langage courant : Je meurs d'ennui.

3 Soulignez les hyperboles dans les phrases suivantes.

- a. Je crois que je pourrais rester dix mille ans sans parler. (Jean-Paul Sartre)
- b. [...] nous avons mangé les fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde. (Molière)
- c. [...] mais ce prince était un chef-d'œuvre de la nature ; ce qu'il avait de moins admirable était d'être l'homme du monde le mieux fait et le plus beau. (Madame de La Fayette)
- d. La plaine, où frissonnaient les drapeaux déchirés,
Ne fut plus, dans les cris des mourants qu'on égorge,
Qu'un gouffre flamboyant, rouge comme une forge. (Victor Hugo)

4 Remplacez les mots manquants dans ces hyperboles qui appartiennent au langage courant : mourir, mille, vert, dormir, talons, torrents, os, tonnes.

- a. Être de rage. b. Verser des de larmes. c. de soif.
- d. Briller de feux. e. Avoir des de boulot. f. Une histoire à debout. g. Être trempé jusqu'aux h. Avoir l'estomac dans les



Qu'est-ce qu'une anaphore ?

L'anaphore est une figure de style qui consiste à **reprendre plusieurs fois de suite le même mot ou groupe de mots avec la même fonction dans la phrase.**

Rome, l'unique objet de mon ressentiment!

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant!

Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !

Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

Corneille, *Horace*, 1640.

5 Soulignez les anaphores contenues dans ces phrases.

- a. Hélas ! mon cousin, nous avons cent fois plus de froid ici qu'à Paris ; nous sommes exposés à tous les vents ; c'est le vent du midi, c'est la bise, c'est le diable, c'est à qui nous insultera [...]. (Madame de Sévigné)
- b. Ô nuit désastreuse ! Ô nuit effroyable, où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : Madame se meurt ! Madame est morte ! (Jacques-Bénigne Bossuet)
- c. Il y a des petits ponts épatants / Il y a mon cœur qui bat pour toi / Il y a une femme triste sur la route. (Guillaume Apollinaire)

L'emploi des adverbes



Quel est le rôle des adverbes ?

- Les adverbes sont des **mots invariables** qui peuvent modifier le sens d'un autre mot : un **adjectif** (très petite), un **verbe** (Il roule **doucement**), un **adverbe** (**fort** lentement).
- Quand ils expriment le temps, le lieu ou la manière, ils peuvent modifier une phrase entière. Nous avons appris cette nouvelle **hier**.

1 Indiquez si les adverbes en couleur dans ces phrases se rapportent à un mot ou à la phrase entière.

a. **Maintenant** que tu as allumé le feu, l'atmosphère de la pièce est **très** agréable.

b. Je **ne** veux **pas** que tu regardes **trop** longtemps la télévision.

c. **Demain**, c'est ton anniversaire.

d. Je marchais **tranquillement** dans la rue quand **soudain** je perçus une lueur **fort** étrange.

e. **Enfin** tu es là !

f. **Régulièrement**, il achète le journal du soir.



Quel est le sens des adverbes ?

Les adverbes expriment un grand nombre de **nuances** et apportent des **précisions** diverses aux mots ou aux phrases qu'ils modifient. On distingue en particulier :

- des adverbes de **négation** : ne... pas, ne... guère, ne... jamais...
- des adverbes d'**intensité** : très, trop, assez, peu, beaucoup...
- des adverbes de **manière** : mal, vite, bien, lentement...
- des adverbes de **temps** : demain, hier, aujourd'hui, alors, après...
- des adverbes de **lieu** : ici, là, y, en, dedans, ailleurs...

2 Indiquez quelle est la nuance de sens exprimée par l'adverbe en couleur : temps – manière – intensité – négation – lieu.

a. La princesse était **si** belle qu'on eût dit un ange. →

b. Son évanouissement **n'**avait **pas** ôté les couleurs vives de son teint. →

c. On l'entendait respirer **doucement**, ce qui faisait voir qu'elle n'était pas morte. →

d. **Alors** le roi ordonna qu'on la laissât dormir. →

e. La bonne fée qui lui avait sauvé la vie se trouvait à douze mille lieues de **là**. →

f. Un petit nain qui avait des bottes de sept lieues alla **vite** l'avertir en un instant. →

g. On la vit arriver **aussitôt** dans un chariot tout de feu, traîné par des dragons. →

h. Le roi alla lui présenter la main lorsqu'elle **en** descendit. →

D'après Charles Perrault, *La Belle au Bois Dormant*, 1697.





Quand utiliser le vocabulaire des sentiments ?

- Quand on écrit un **récit**, on est souvent amené à décrire plusieurs **sentiments**, les personnages peuvent ressentir de la colère, de la fureur, de l'angoisse, ou bien être énervés, impatients, surpris, terrifiés...
- Il existe souvent différents **degrés**, plus ou moins forts, pour exprimer un sentiment ressenti par un personnage : l'**inquiétude** → la **peur** → la **terreur**.

1 Transformez les adjectifs qui expriment un sentiment en nom.

- Sophie est déçue. →
- Ne sois pas impatient ! →
- Marc est terrifié. →
- Les enfants sont joyeux. →
- Qu'elle semble triste ! →
- Arthur est jaloux. →

2 Recopiez ces synonymes de la peur et de la colère dans le tableau.

l'effroi – l'acrimonie – la panique – l'appréhension – la hargne – le courroux – l'épouvante – l'affolement – l'agressivité – la frayeur – la crainte – l'exaspération – la fureur – la rogne

La peur	La colère
.....
.....
.....

3 Associez chaque définition à l'un des mots suivants.

la nostalgie – le désespoir – l'amertume – la consternation

- Accablement soudain et profond. →
- Perte de tout espoir, de tout courage. →
- Regret insupportable de son pays natal. →
- Sentiment de tristesse mêlé de rancœur, lié à une déception très forte. →

4 Complétez chaque phrase à l'aide des mots de l'exercice 3.

- Joachim Du Bellay chante la de son Anjou natal.
- Lorsqu'elle a redoublé sa quatrième, Marguerite a ressenti une violente
- Quand Robinson réalise qu'il est seul sur son île, le l'envahit.
- C'est avec une grande que nous avons appris sa disparition.

5 Classez ces émotions de la moins forte à la plus forte.

- la colère – la fureur – l'irritation. →
- la joie – l'allégresse – la satisfaction. →
- la stupéfaction – l'étonnement – la stupeur. →

Reconnaître un texte lyrique



Qu'est-ce que le lyrisme ?

- Le mot **lyrisme** vient du nom **lyre**, instrument de musique avec lequel, à l'origine, s'accompagnait le poète. Le lyrisme est l'expression de **sentiments personnels** : le poète chante ses émotions, ses aspirations, ses joies, ses peines...
- Le **poème lyrique** développe des thèmes liés à la **vie affective de l'auteur** (l'amour, l'exil, la solitude...), à son **rapport avec le monde** (la nature, le temps qui passe...), à l'**évasion vers l'imaginaire** (rêve d'un monde idéal).

1 Associez l'un des thèmes proposés aux poèmes ci-dessous : nature – temps qui passe – amour.

a. Ô temps, suspends ton vol ! Et vous, heures propices,
Suspendez votre cours !
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Alphonse de Lamartine, *Le Lac*, 1820.

b. L'étang mystérieux, suaire aux blanches moires,
Frissonne ; au fond du bois la clairière apparaît ;
Les arbres sont profonds et les branches sont noires ;
Avez-vous vu Vénus à travers la forêt ?

Victor Hugo, *Crépuscule*, 1856.

c. Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Paul Verlaine, *Mon rêve familial*, 1866.

Thème :

Thème :

Thème :



Comment se caractérise un poème lyrique ?

- Puisque dans un poème lyrique le poète parle en son nom, les **marques de la 1^{re} personne** sont très présentes (je, moi, me, mon, nous...). Très souvent aussi, le poète s'adresse à une personne particulière (un être aimé), et cette dernière est représentée par des **pronoms personnels de la 2^e personne** (toi, tu, te, vous...).
- La **punctuation** est particulièrement **émotive** (points d'exclamation, points d'interrogation, points de suspension...).

2 Soulignez toutes les marques de lyrisme dans les extraits de poèmes suivants (pronoms personnels de la 1^{re} et de la 2^e personne, signes de punctuation).

a. Crime, horreur et folie! – Ô pâle Marguerite !
Comme moi n'es-tu pas un soleil automnal,
Ô ma si blanche, ô ma si froide Marguerite ?

Charles Baudelaire, *Sonnet d'Automne*, 1857.

b. Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Louise Labé, *Sonnet VIII*, 1555.



Exprimer un jugement



Comment exprimer un jugement ?

Pour exprimer un **jugement personnel**, on utilise un vocabulaire qui permet de donner son avis, de traduire son opinion, c'est-à-dire un vocabulaire **subjectif** (au lieu d'un vocabulaire neutre, **objectif**).

On emploie ainsi :

- des **verbes d'opinion** tels que assurer, affirmer, penser, croire...
- des **adverbes** : assurément, vraisemblablement, sans doute, peut-être...
- un vocabulaire **mélioratif** (pour traduire une opinion favorable) : fantastique, beau, merveilleux...
- un vocabulaire **péjoratif** (pour traduire une opinion défavorable) : affreux, néfaste, mauvais...

Ces mots et ces procédés sont appelés **modalisateurs**.

Un ferry entra dans le port. (*phrase objective*)

→ Un **magnifique** ferry fit une entrée **majestueuse**. (*phrase subjective*)

1 Indiquez si les énoncés suivants sont objectifs ou subjectifs.

- a. Voici 50 ans, la France se lançait dans le nucléaire, un terrible pari. →
- b. La première centrale nucléaire opérationnelle exploitée en France a commencé sa production à Chinon en 1963. →
- c. La réduction de la superficie des glaciers est une des conséquences du réchauffement climatique.
→
- d. Le réchauffement climatique est un véritable fléau : il entraînera des catastrophes innombrables, des perturbations apocalyptiques et des changements irréversibles. →

2 Recopiez les phrases suivantes en les faisant précéder du verbe d'opinion proposé (attention au temps des verbes).

a. Maintenant il peut faire ses devoirs tout seul.

→ Je crois que

→ Je ne crois pas que

b. Il a enfin réussi l'examen pour entrer à l'Université.

→ Je pense qu'

→ Penses-tu qu' ?

3 Indiquez si les phrases suivantes sont mélioratives ou péjoratives et soulignez les termes qui vous ont permis de répondre.

a. Son pantalon, un peu trop large, dessinait mal la jambe, semblait s'enrouler autour du mollet, avait cette apparence fripée que prennent les vêtements d'occasion. (Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, 1885)

.....

b. Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie. (Charles Baudelaire, *Le Joueur du pauvre*, 1869 – posthume)

.....

c. La face humaine de Javert consistait en un nez camard, avec deux profondes narines vers lesquelles montaient sur ses deux joues d'énormes favoris. (Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862)

.....

Faire un portrait de caractère



Comment réaliser un portrait de caractère ?

- Pour **décrire le caractère** particulier d'un personnage, on s'attachera à définir :
 - ses qualités et/ou ses défauts **intellectuels** (instruit, cultivé, ignorant, idiot...);
 - ses qualités et/ou défauts **moraux** (généreux, honnête, franc, avare, prétentieux...).
- Un **portrait en action** peut aussi éclairer le caractère d'un personnage que l'on représente alors en train d'agir, soit dans son cadre de vie habituel, soit dans des circonstances particulières, de manière à **mettre en évidence** ses qualités ou ses défauts.

1 Indiquez si les portraits suivants sont des portraits statiques ou en action.

a. Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. [...] Il ne se sert à table que de ses mains ; il manie les viandes, les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes. Il ne leur épargne aucune de ces malpropretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés ; le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe ; on le suit à la trace [...].

Jean de la Bruyère, *Les Caractères*, 1668.

b. [Les yeux de Michel Strogoff] étaient d'un bleu foncé, avec un regard droit, franc, inaltérable, et ils brillaient sous une arcade dont les muscles sourciliers, contractés faiblement, témoignaient d'un courage élevé, « ce courage sans colère des héros » suivant l'expression des physiologistes. Son nez puissant, large de narines, dominait une bouche symétrique avec les lèvres un peu saillantes de l'être généreux et bon. Michel Strogoff avait le tempérament de l'homme décidé, qui prend rapidement son parti, qui ne se ronge pas les ongles dans l'incertitude, qui ne se gratte pas l'oreille dans le doute, qui ne piétine pas dans l'indécision.

Jules Verne, *Michel Strogoff*, 1876.

c. Elle n'était pas très jolie à cause de ses dents un peu écartées, de son nez un peu trop retroussé, mais elle avait la peau très blanche avec quelques taches de douceur, je veux dire de rousseur. Et sa petite personne commandée par des yeux gris, modestes mais très lumineux, vous faisait passer dans le corps, jusqu'à l'âme une grande surprise qui arrivait du fond des temps.

Jules Supervielle, *L'Enfant de la haute mer*, © Gallimard, 1931.

d. Le journal du soir publiait une importante photo d'Augustus Gloop. Cette photo représentait un garçon de neuf ans, si gros et si gras qu'il avait l'air gonflé avec une pompe extra-puissante. Tout flasque et tout en bourrelets de graisse. Avec une figure comme une monstrueuse boule de pâte, et des yeux perçants comme des raisins secs, scrutant le monde avec malveillance.

Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie*, © Gallimard Jeunesse, 1964.

2 Définissez la qualité ou le défaut principal des personnages décrits dans les portraits de l'exercice 1.

- a. c.
 b. d.



Rapporter des paroles



Comment rapporter des paroles dans un récit ?

Dans un récit, les paroles des personnages peuvent être rapportées directement, telles qu'elles ont été prononcées : il s'agit du **discours direct**.

Pour insérer un dialogue dans un récit, on utilise des signes de ponctuation caractéristiques :

- les **deux points** introduisent le dialogue ;
- les **guillemets** ouvrent le dialogue et le ferment ;
- les **tirets** indiquent un changement de locuteur.

1 Recopiez ce texte en restituant la présentation et la ponctuation du dialogue.

Mais le gars qui avait apporté la nouvelle, enorgueilli du succès obtenu déjà, lui demanda : Comment t'appelles-tu, toi ? Il répondit : Simon. Simon quoi ? reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : Simon. Le gars lui cria : On s'appelle Simon quelque chose... C'est pas un nom, ça... Simon. Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois : Je m'appelle Simon. Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa.

Guy de Maupassant, *Le Papa de Simon*, 1881.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Qu'est-ce qu'un verbe de parole ?

Les **verbes de parole** introduisent le dialogue dans le récit. Ils peuvent se situer **avant**, à l'**intérieur** ou **après** le dialogue. Ils servent à **repérer** les différents interlocuteurs et à **préciser** la façon dont sont prononcées ces paroles : interrompre, s'écrier, murmurer, gémir...

2 Placez correctement les verbes de parole suivants dans le texte ci-dessous : **répondit** – **insistai** – **demandai** – **criait**.

Nous allions sortir de l'Asile quand j'aperçus dans un coin de la cour un grand homme maigre qui faisait obstinément le simulacre d'appeler un chien imaginaire. Il, d'une voix douce, d'une voix tendre: « Cocotte, ma petite Cocotte, viens ici Cocotte, viens ici, ma belle », en tapant sur sa cuisse comme on fait pour attirer les bêtes. Je au médecin : « Qu'est-ce que celui-là? » Il me : « Oh! Celui-là n'est pas intéressant. C'est un cocher, nommé François, devenu fou après avoir noyé son chien. »

J'..... : « Dites-moi donc son histoire. Les choses les plus simples, les plus humbles, sont parfois celles qui nous mordent le plus au cœur. »

Guy de Maupassant, *Mademoiselle Cocotte*, 1884.



Rapporter des paroles



Qu'est-ce que le discours indirect ?

Lorsque dans un récit les paroles sont rapportées **indirectement**, il s'agit de **discours indirect**. Ce procédé permet de ne pas interrompre la progression de l'histoire.

- **Discours direct** : Elle demanda : « Que vous arrive-t-il ? »
- **Discours indirect** : Elle lui demanda ce qui lui arrivait.

3 Soulignez les paroles rapportées indirectement dans ce texte.

Ce matin-là, enfin, le commissaire déclara à ses hommes qu'il était sur le point d'arrêter le meurtrier. Il ajouta qu'il avait en sa possession plusieurs preuves irréfutables et que ce n'était plus qu'une question d'heures. Par précaution, il ordonna à son équipe de ne rien révéler à la presse avant qu'il n'en donne l'ordre. Il n'aurait pas voulu être la risée des médias en cas d'échec. L'un de ses hommes lui demanda s'il était sûr de son fait. Le commissaire lui répondit qu'il avait encore eu des doutes la veille au soir mais que, lorsqu'il s'était levé ce matin, tout était absolument clair dans sa tête. Il intima l'ordre à ses hommes de se tenir prêts à intervenir à tout moment et leur précisa que la situation pouvait se révéler difficile et dangereuse.



Comment passer du discours direct au discours indirect ?

Pour transformer les paroles telles qu'elles ont été prononcées en discours indirect, certaines **transformations** sont nécessaires :

- on supprime les guillemets et les tirets ;
- on utilise les pronoms personnels de la 3^e personne ;
- les temps des verbes sont au passé (au présent du discours direct, par exemple, correspond l'imparfait). Elle lui demanda ce qui lui arrivait.

4 Transformez les phrases suivantes en discours indirect.

a. Hugo lui demanda : « Viens-tu à Paris cet été ? »

.....

b. Le docteur lui affirma : « Vous êtes totalement guérie. »

.....

c. « Qui n'a pas compris cet exercice ? », demanda le professeur.

.....

d. « Sois plus prudent en traversant la route. », lui conseilla sa mère.

.....

e. Lucie répondit en rougissant : « C'est moi qui ai oublié d'éteindre mon portable. »

.....

f. « Ai-je rêvé ? », se demanda Laura.

.....

g. Amélie prétendit : « Ils ne voulaient pas me laisser passer et alors j'ai menti. »

.....

Repérer la situation d'énonciation



Qu'est-ce qu'une situation d'énonciation ?

- On appelle **situation d'énonciation** la situation de communication dans laquelle un **locuteur** (celui qui parle ou écrit) s'adresse à un **destinataire** (auditeur ou lecteur) en produisant un texte (oral ou écrit) ; le texte produit est appelé **énoncé**.
- Pour analyser une situation d'énonciation, il faut donc identifier le locuteur, le destinataire, le lieu où a été produit l'énoncé ainsi que le moment de l'énonciation. **Qui parle ? À qui ? Où ? Quand ?**

1 Lisez ce texte puis répondez aux questions.

À Madame de Grignan

À Paris, le lundi 2 février de 1671

Puisque vous voulez absolument qu'on vous rende votre petite boîte, la voilà. Je vous conjure de conserver et de recevoir, aussi tendrement que je vous le donne, un petit présent qu'il y a longtemps que je vous destine. J'ai fait retailler le diamant avec plaisir, dans la pensée que vous le garderez toute votre vie. Je vous en conjure, ma chère bonne, et que jamais je ne le voie en d'autres mains que les vôtres. Qu'il vous fasse souvenir de moi et de l'excessive tendresse que j'ai pour vous, et par combien de choses je voudrais la pouvoir témoigner en toutes occasions, quoi que vous puissiez croire là-dessus.

Mme de Sévigné, *Lettres choisies*, 1923.

- Qui est le locuteur de cet énoncé ?
- À qui est-il destiné ?
- Où l'énoncé a-t-il été produit ?
- Quand l'énoncé a-t-il été produit ?



Quels sont les indices de l'énonciation ?

Un énoncé porte à des degrés divers des indices de l'énonciation :

- **indices de personne** : je, nous, tu, vous...
- **indices de lieu** : ici, à cet endroit...
- **indices de temps** : maintenant, aujourd'hui, demain...

Selon la présence ou l'absence d'indices de l'énonciation, on distinguera l'énoncé **ancré** dans la situation d'énonciation (présence d'indices) et l'énoncé **coupé** de la situation d'énonciation (absence d'indices).

2 Indiquez si les énoncés suivants sont ancrés ou coupés de la situation d'énonciation.

- Asseyez-vous et sortez vos classeurs. → Énoncé
- Le silence régnait depuis quelque temps lorsqu'il fut troublé par des craquements qui venaient du grenier. → Énoncé
- Vous êtes convoqué ce soir dans mon bureau. → Énoncé
- Éteignez vos téléphones portables pendant toute la durée de l'examen. → Énoncé
- L'année suivante, la maison de vacances resta vide durant tout l'été. → Énoncé
- L'année prochaine, nous reviendrons encore dans ce lieu féérique. → Énoncé



Repérer la situation d'énonciation



Comment reconnaître un énoncé ancré dans la situation d'énonciation ?

On trouve ce type d'énoncé surtout à l'**oral**, dans les **lettres**, les **dialogues** de théâtre, le **discours direct** dans un récit ; y seront présents les **indices d'énonciation** suivants :

- les pronoms personnels de la **1^{re}** et de la **2^e personne** : je, nous, tu, vous...
- des indicateurs de temps et de lieu : ici, là-bas, maintenant, aujourd'hui, demain, hier...
- le temps dominant sera le **présent**.

3 Relevez les indices d'énonciation présents dans cet énoncé et classez-les ci-dessous.

Je rouvre ma lettre. Verlaine doit t'avoir proposé un rendez-vous ce dimanche 18. Moi, je ne puis y aller. Si tu y vas, il te chargera probablement de quelques fragments en prose de moi ou de lui.

Ici, le soleil est accablant et il gèle le matin. J'ai été avant-hier voir les Prussmars, à deux kilomètres de chez moi. Cela m'a ragailardi. Prochainement je t'enverrai des timbres pour m'acheter des livres. Je te serre les mains.

D'après une lettre d'Arthur Rimbaud à Ernest Delahaye, mai 1873, Charleville.

Locuteur (Arthur Rimbaud)	Destinataire (Ernest Delahaye)	Lieu (Charleville)	Temps (mai 1873)
.....
.....
.....
.....



Comment reconnaître un énoncé coupé de la situation d'énonciation ?

On trouve ce type d'énoncé dans les **récits au passé**, les **dialogues rapportés indirectement** dans un récit au passé. On note surtout la présence :

- du pronom personnel de la **3^e personne** : il, elle, le, la...
- des indicateurs de temps et de lieu tels que : ce jour-là, ce matin-là, la veille, le lendemain, le mois suivant...
- les temps dominants sont ceux du **passé** : imparfait, passé simple...

4 Entourez l'indicateur de temps ou de lieu qui convient dans les phrases suivantes.

- Ce devoir est à rendre la semaine (suivante – prochaine). Je n'admettrai aucun retard.
- Le village était décimé, car l'année (dernière – précédente) il y avait eu une terrible épidémie, suivie d'une terrible famine.
- (Ce jour-là – Aujourd'hui) nous allons étudier un poème de Victor Hugo. Prenez vos livres.
- (Ce jour-là – Aujourd'hui) nous allions étudier un poème de Victor Hugo, quand soudain la porte s'ouvrit et le principal entra.
- Pardonne-moi si je ne t'ai pas envoyé de message (la veille – hier).

Étudier un texte poétique



Qu'est-ce que la versification ?

La versification est l'ensemble des **règles d'écriture poétique**.

- Le **vers** : alexandrin (12 syllabes), décasyllabe (10 syllabes), octosyllabe (8 syllabes)...
- Les **rimes** : embrassées (abba), croisées (abab), suivies (aabb)...
- La **strophe** : dizain (10 vers), quatrain (4 vers), tercet (3 vers)...

On étudie également le **rythme** du vers (enjambement, rejet...) et les **sonorités** (allitération, assonance...).

1 Lisez ce poème.

C'est un trou de verdure, où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

• Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
• Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
• Nature, berce-le chaudement : il a froid.

• Les parfums ne font pas frissonner sa narine.
• Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine
• Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, *Le Dormeur du val*, 1870.

2 Complétez ces phrases à propos du poème précédent.

Les vers contiennent syllabes. Ce sont donc des Le poème est formé de deux et de deux Les rimes des deux premières strophes sont

3 Au vers 8, relevez une allitération (répétition d'un son consonantique).

.....

4 Relevez un enjambement (phrase qui se poursuit, sans pause, sur deux vers).

.....

5 Relevez un rejet (phrase qui se termine au début du vers suivant).

.....



Qu'est-ce qu'une forme poétique ?

Les **poèmes à forme fixe** sont toujours construits de la même façon.

- La **ballade** se compose de trois strophes et d'un envoi, rythmés par un refrain.
- Le **rondeau** est organisé à partir de deux rimes. Il comporte entre sept et quinze vers.
- Le **sonnet** se compose de deux quatrains, suivis de deux tercets.
En général, ces quatorze vers sont des alexandrins.
- Le **haïku**, d'origine japonaise, comporte dix-sept syllabes réparties en trois vers.

6 Indiquez quelle est la forme du poème de l'exercice 1. Justifiez votre réponse.

.....



Repérer le point de vue dans un récit



Qu'est-ce qu'un point de vue ?

Dans un texte narratif, le narrateur peut adopter **trois points de vue** différents.

- Le **point de vue interne** : le narrateur est souvent un personnage de l'histoire (récit à la 1^{re} personne) ou bien il fait partager au lecteur la vision **subjective** d'un personnage.
- Le **point de vue externe** : le narrateur est **extérieur** à l'histoire et se contente de raconter les faits de la manière la plus **objective** qui soit.
- Le **point de vue omniscient** : le narrateur **sait tout** au sujet des personnages et marque sa présence par des commentaires, des interventions et des jugements sur l'histoire et les personnages.

Les points de vue peuvent **varier** au cours d'un même récit.

Indiquez quel est le point de vue adopté pour chacun de ces *incipit* (début) de romans et soulignez ce qui vous a permis de répondre.

a. Il s'appelait Daniel, mais il aurait bien aimé s'appeler Sindbad, parce qu'il avait lu ses aventures dans un gros livre relié en rouge qu'il portait toujours avec lui, en classe et dans le dortoir. En fait, je crois qu'il n'avait jamais lu que ce livre-là.

Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Celui qui n'avait jamais vu la mer*, © Gallimard Jeunesse, 1978.

b. Mon Dieu! Mon Dieu ! Je vais donc écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Guy de Maupassant, *Qui sait ?*, 1890.

c. Deux hommes parurent.

L'un venait de la Bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote marron, baissait la tête sous une casquette à visière pointue.

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881.

d. Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. »

Marcel Proust, *À la Recherche du Temps perdu*, 1913.

e. La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. Il n'aima pas comment elle était habillée.

Louis Aragon, *Aurélien*, 1944.

f. En 1800, vers la fin du mois d'octobre, un étranger, suivi d'une femme et d'une petite fille, arriva devant les Tuileries à Paris, et se tint assez longtemps auprès des décombres d'une maison [...].

Honoré de Balzac, *La Vendetta*, 1830.

MÉMO

La conjugaison par les terminaisons

MODE INDICATIF

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
PRÉSENT	-es → tu -e → je → il, elle, on -ons → nous -ez → vous -ent → ils, elles	-is → je → tu -it → il, elle, on -issons → nous -issez → vous -issent → ils, elles	-s ou -x → je → tu -t ou -d → il, elle, on -ons → nous -ez → vous -ent → ils, elles

IMPARFAIT	-ais → je → tu -ait → il, elle, on -ions → nous -iez → vous -aient → ils, elles	-issais → je → tu -issait → il, elle, on -issions → nous -issiez → vous -issaient → ils, elles	-ais → je → tu -ait → il, elle, on -ions → nous -iez → vous -aient → ils, elles
------------------	---	--	---

FUTUR	-ai → je -as → tu -a → il, elle, on -ons → nous -ez → vous -ent → ils, elles
--------------	---

	Auxiliaires	Participe passé	
PASSÉ COMPOSÉ	être ou avoir suis ai → je es as → tu est a → il, elle, on sommes avons → nous êtes avez → vous sont ont → il, elles	-é → 1 ^{er} groupe -i → 2 ^e groupe	auxiliaire être ou avoir au présent + participe passé selon chaque verbe

Verbes comme	chanter, plonger, lancer, essuyer...	finir, rougir...	mettre, prendre, pouvoir, venir...
---------------------	---	------------------	---------------------------------------

Pour les autres verbes, dits « irréguliers », apprendre par cœur leur conjugaison.

Régie publicitaire : Com d'habitude publicité 05 55 24 14 03 contact@comdhabitude.fr



Ça y est,
je sais !

FRANÇAIS

4^e

FRANÇAIS
4^e

Du CP à la 3^e, la collection qui provoque le déclic chez votre enfant !

Ça y est, je sais ! répond aux 100 questions que votre enfant se pose en français avec :

- Une explication courte et claire de la règle
- Une astuce pour la retenir ou l'appliquer facilement
- Des exercices de difficulté progressive pour s'entraîner

Vous trouverez aussi dans ce cahier :

- Des conseils pour accompagner votre enfant
- Les corrigés de tous les exercices à détacher
- + Des dictées audio faciles à écouter avec l'appli



Pour aller plus loin, découvrez également

bordas soutien scolaire

Le site de révisions 100% numérique

30 000 ressources interactives de la 6^e à la 3^e pour progresser à son rythme :

- 1 500 fiches de cours
- 27 000 exercices autocorrectifs
- 300 vidéos et animations



*Offre non cumulable avec une autre offre en cours, valable une seule fois jusqu'au 31/12/2020 sur le site soutien.editions-bordas.fr pour tout achat d'un abonnement mensuel à la formule Réussite (1 élève / toutes matières).

Découvrez les autres titres de **4^e** en maths et en anglais

bordas

ISBN 978-2-04-735734-7



9 782047 357347

4,99 €

PRIX FRANCE

